



Banque BCP

Suivez-nous



Portugueses tristes com a morte do ex-Presidente Jacques Chirac



João Martins Pereira é candidato à Mairie de Charenton

Pauleta é Embaixador da marca Delta Q em França



Futebol feminino: Sporting de Braga empatou com o PSG em Paris



Mapril Baptista já é o novo Presidente do Lusitanos de St Maur



Futsal: Sporting Club de Paris entrou no Campeonato a ganhar



Jornada de Portugal no Hipódromo de Vincennes

Muito público, animação e petiscos

LI / Mário Cantarinha

11

PERGUNTA
DO LEITOR

Caro Diretor,

[...] Eu queria votar e não me deixam. Como eu não recebi o voto, telefonei para o Consulado e disseram-me que eu morava em Portugal. Eu moro em França desde 1972 e sempre morei aqui, mas aproveitei as férias em Portugal para fazer o Cartão do Cidadão. Dei a minha morada de Portugal porque eu sou português e tenho lá casa. [...] Agora dizem-me que não tenho direito de votar. Vocês deviam denunciar estas coisas todas, estas trapalhadas e depois queixam-se que nós não votamos. [...]

Fernando Ribeiro
(mail)

Caro leitor,

Se você mora em França e declarou no seu Cartão do Cidadão que mora em Portugal, prestou uma falsa declaração à Administração pública e isso até é punido por lei. Aqui para nós, que ninguém nos ouve, porque raio declarou morar em Portugal, se mora em França? É que não se pode morar em dois lados ao mesmo tempo. Ou mora em França, ou mora em Portugal. Sabe que isso pode ter impactos importantes na sua vida? Por exemplo, se você morar (oficialmente) em Portugal, não pode conduzir com uma carta de condução francesa. Por exemplo, se mora (oficialmente) em Portugal, também é (oficialmente) residente fiscal em Portugal e por isso não pode beneficiar da isenção de imposto sobre a pensão de reforma quando regressar ao país. E, claro, não pode votar aqui. Porque como (oficialmente) não mora em França, também ninguém lhe enviou o Boletim de voto para sua casa.

Se lhe posso dar um conselho de amigo: vá rapidamente ao Consulado da sua área de residência e atualize a sua morada. Não paga nada e demora apenas alguns minutos.

Resta-me agradecer-lhe por ser um fiel leitor do LusoJornal.

Carlos Pereira,
Diretor do LusoJornal

Envie as suas perguntas para:
contact@lusojornal.com



lusojornal.com



Opinion de Pascal de Lima, économiste

Flash sur le bilan économique de Jacques Chirac

La mort de Jacques Chirac scelle certainement la fin d'une génération de Grands Hommes politiques. Pourtant, le bilan de ses deux présidences au-delà même du personnage exceptionnel qu'il incarnait reste mitigé statistiquement et contradictoire politiquement, notamment par rapport à ses promesses de campagne (cohabitation et partenariats politiques du même camps décevants).

Particulièrement marqué par les effets du choc pétrolier de 1973 (il était dans le gouvernement de Valéry Giscard d'Estaing comme Ministre de l'Agriculture et du Développement rural à ce moment-là), Jacques Chirac avait connu la première récession française depuis 1945. Proche du dilemme sportif «on n'est jamais aussi bon que lorsque l'on a vu le précipice de près sans tomber dedans» ou «que l'on a touché le fonds en remontant», Jacques Chirac avait plus qu'à cœur de se racheter en menant une véritable réforme de la France avec fermeté et ténacité.

En 1995, il promet de remettre de l'ordre dans les finances publiques jugeant sévèrement l'explosion de la dette publique et de combattre la fracture sociale. En 2002, il promet une baisse de 30% de l'impôt sur le revenu en 5 ans en pariant sur une croissance de 3%. Quel bilan établir des deux présidences de Jacques Chirac dans le domaine économique et social.

1) Concernant les faits économiques, son bilan nous paraît mitigé. Sur le train macroéconomique la période 1995-2007 est marquée par un léger ralentissement de la croissance économique (en volume). En 1998, le taux de croissance du PIB en volume est de 3,5% contre 2% en 2007 à la fin du quinquennat. Mais il faut aussi préciser que le taux moyen de croissance du PIB en volume sur la période 1995-2007 de la France, dépasse celui de l'Allemagne, comme aujourd'hui du reste. Ce résultat est obtenu principalement par une belle reprise de la consommation des ménages sur les périodes présidentielles malgré une légère érosion



du pouvoir d'achat, ce qui n'est pas contradictoire puisque cette période chiraquienne est aussi caractérisée par une très légère baisse de l'épargne. L'inflation apparaîtra maîtrisée passant de 1,8 à 1,5%, la consommation des ménages se portant de plus en plus vers les produits importés. Malheureusement les déficits commerciaux n'ont cessé de se creuser ce qui est aussi une conséquence de l'accroissement de la demande extérieure.

Entre 1995 et 2007, le climat des affaires s'améliore dans l'industrie (on se souvient aussi de son attrait pour la politique industrielle et nucléaire sous Mitterrand). De même, la productivité horaire est équivalente à celle de l'Allemagne sur les périodes présidentielles (1,7% en moyenne). Evidemment, 2002 c'est l'euro fiduciaire qui arrive, le point de départ à une Europe financière très critiquée pour son incapacité à aller de l'avant vers une Europe plus collective.

Coté social: Les dépenses publiques ne baissent pas et les postes de fonctionnaires, 800.000, sont créés pour justement permettre la baisse du taux de chômage: réussite ou échec de la politique sociale? Les français se sont quand même globalement sentis heureux si l'on en croit les indicateurs de bien être qui évoluent cependant moins positivement que le PIB par habitant. Le taux de chômage lui, s'est

plutôt légèrement amélioré passant de 10,2% à 8,6%. Pourtant les inégalités de richesse se sont accrues pendant ses présidences (il ne s'agissait que le début d'un processus). La période Jospin a en outre permis de fortes créations d'emplois que l'on attribue souvent à la mise en place des 35H en 1998.

2) Promesses non tenues, cohabitation avec le PS et amis politiques n'offrant pas une image consolidante pour lui, son bilan nous paraît parfois en contradiction par rapport à ce qu'il représentait à droite.

Homme de droite, Chirac évoque rapidement la lutte contre la fracture sociale et les inégalités. Si d'une certaine façon ce n'est pas le chômage qui a pêché contrairement à ce qui est souvent avancé du fait de sa phrase «le chômage un remord permanent» (la question du chômage n'étant pas d'ailleurs étrangère à celui qui avait donné l'impulsion à l'ANPE), en revanche la question des inégalités a certainement obligé le Président à composer avec. Sur ce terrain, faut-il rappeler que le chômage a bondi de 35% sous Nicolas Sarkozy (confronté certes à l'une des plus graves crises financières de tous les temps). Mais en dépit de ses promesses, les inégalités se sont accrues.

Autre sujet, si dès 1995 il promet de remettre de l'ordre dans les finances publiques jugeant sévèrement l'explo-

sion de la dette publique, celle-ci se creusera en augmentant de 9% pour culminer à 63,9% fin 2006. Le remboursement de la dette devient le 3ème poste de dépense de l'Etat et les investissements finissent par patiner.

Enfin, il promet en 2002 une baisse de 30% de l'impôt sur le revenu en 5 ans et parie sur une croissance de 3% trop élevée par rapport à la réalité. Cette promesse est abandonnée quelques années mais au final des baisses d'impôts substantielles pour les classes les plus aisées auront été votées. 2002 c'est aussi l'euro fiduciaire, point de départ à une Europe financière qui rapidement deviendra une Europe à deux vitesses.

C'est dans ce contexte finalement tendu socialement, le chômage s'installant par ailleurs structurellement dans bon nombre de pays de l'OCDE, que le premier gouvernement Juppé annonce sa volonté de supprimer, déjà, les régimes spéciaux de retraite et réformer par là même la Sécurité sociale. C'est le printemps de Prague, où plutôt l'hiver français de 1995. Ce plan Juppé est très mal perçu et ce n'est pas loin de 2 millions de grévistes qui bloquent la France. Les transports ne fonctionnent plus: l'on se souvient, à Paris, devoir prendre les Bateaux-mouches pour aller à l'Université. Le gouvernement doit démissionner alors que Jacques Chirac voulait faire de cette réforme la pierre angulaire de son édifice. Il dissoudra l'Assemblée en 1997 et Jospin entre au gouvernement, c'est le début de l'époque sociale avec la loi sur les 35H en 1998. Cette loi restera l'une des plus controversées de l'histoire. Créatrice ou pas créatrice d'emplois, cette période montre un redressement de la France sur le front de l'emploi et du chômage. Quant à la prochaine réforme des retraites, il faudra attendre 2003 sous l'égide de François Fillon. Un revirement à droite proche de l'homme qu'il était. Les destins de ses partenaires politiques laisseront une saveur mitigée à un homme politique qui restera dans l'histoire de France.



Opinião de João Pinharanda, Conselheiro Cultural da Embaixada de Portugal

Um novo mês de «pleine rentrée» cultural

Uma nova semana que é, simultaneamente um novo mês, um mês de 'pleine rentrée' que começa estranhamente pouco carregado. Mas suspeito que as próximas semanas se vão inverter o nosso problema de hoje: temo que comece a faltar espaço para falar de tudo o que já sabemos vai acontecer...

Todas estas novidades de outubro passam a estar, a partir de amanhã, nas páginas virtuais do Bulletin du Camões / Centre culturel portugais à Paris.

Reparam que deitámos para o cesto

dos papéis (virtuais ou não) o termo Newsletter, trocando-o por alguma coisa em que podemos reconhecer a raiz latina das nossas duas línguas? Boletim/Bulletin, portanto. Vamos então à agenda:

Numa semana em que saímos do cenário das múltiplas memórias do universo chiraquiano, referir De Gaulle, com cuja leitura de uma França sem pecados Chirac cortou, não deixa de ser uma bela coincidência.

Recuamos assim alguns anos para ouvir Patrick Gautrat, ex-Embaixador

de França em Portugal, apresentarnos a sua obra "Pétain, Salazar, De Gaulle: affinités, ambiguïtés, illusions (1940-44)" na Maison du Portugal, na Cité Universitaire de Paris, dia 3, às 19h00.

Falar-se-á de culturas políticas cruzadas num passado longínquo que, porém, tanto nos marcou. E isto numa altura em que, entre os dois países, em época de tantos mas diferentes perigos (nomeadamente nos domínios culturais) se prepara, para a segunda metade de 2020, com anúncio em breve (não dos

programas, mas das intenções) de uma Temporada Cruzada (uma Saison croisée) de cultura, arte, ciência, tecnologia mas também de artes de viver.

Que possam durar para além do quadro institucional os resultados positivos dessa Temporada não é pedir muito, é pedir tudo, porque menos não se pode admitir.

Esta crónica é difundida todas as semanas, à segunda-feira, na rádio Alfa, com difusão antes das 7h00, 9h00, 11h00, 15h00, 17h00 e 19h00.

Municipales'2020

João Martins Pereira candidat à la Mairie de Charenton

Por Carlos Pereira

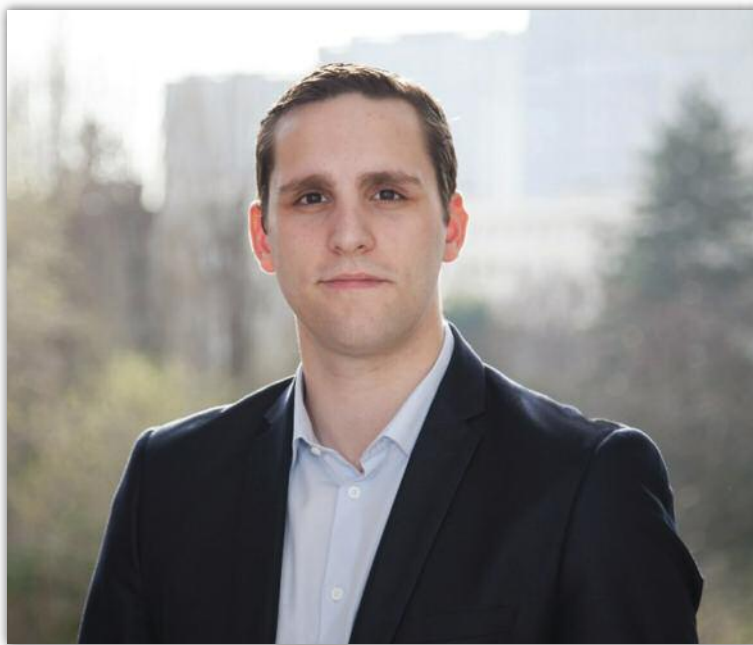
A quelques mois des élections municipales de mars 2020, João Martins Pereira vient de présenter sa candidature à la Mairie de Charenton, à la tête de la liste «Écologique et sociale, Charenton pour tou.te.s!».

«Notre Ville possède des atouts indéniables: ses habitant.e.s, sa situation géographique (près de Paris, entre Seine et Bois), l'intégration dans les réseaux de transports,... En revanche, avec plus de la moitié de notre population exposée à la pollution sonore et atmosphérique de l'autoroute A4, des voies de chemin de fer ou encore de l'usine du Sycotom à Ivry; des associations sacrifiées sans raison sur l'autel des économies de bout de chandelles alors que la fiscalité indirecte s'attaque directement à nos portemonnaies; ou encore un projet Charenton Bercy où l'on fait croire que les citoyen.ne.s ont leur mot à dire, il y a urgence!» dit le candidat franco-portugais qui accuse les différents Maires de la ville d'avoir «brisé» les liens avec citoyens. «Il est urgent de rétablir le lien entre les citoyen.ne.s et la Mairie, lien brisé par ces décennies de gestion par la droite charentonnaise, que ce soit sous M. Brétillon ou sous M. Gicquel, dans leur tour d'ivoire. Urgent d'ap-

porter des solutions concrètes aux attentes légitimes des habitant.e.s de la Ville. Urgent enfin que la Mairie se porte aux côtés de celles et ceux qui en ont le plus besoin».

João Martins Pereira est né le 24 décembre 1995 à Viana do Castelo, au Portugal, mais la famille est de Melgaço. Son père, Marcelino Teixeira Pereira, travaillait en France depuis 1993, et en novembre 1996 sa mère, Maria de Fatima Martins, sa grande sœur Patrícia Martins Pereira et moi le petit João Martins Pereira sont venus le rejoindre en France. «Nous nous sommes installés à Montreuil (93) quelques mois, puis à Saint Maurice (94) où j'ai vécu de mes 2 ans et demi à mes 7 ans, quand nous avons déménagé à Charenton-le-Pont» explique le jeune candidat au LusoJornal. «J'ai toujours, et j'y tiens, ma nationalité portugaise».

Le candidat est soutenu par Gilles-Maurice Bellaïche, ancien Conseiller régional et actuel Président du groupe des élus «Charenton avant tout», et explique que sa liste est «ouverte, diverse, renouvelée, de citoyen.ne.s engagé.e.s de longue date ou nouvellement impliqué.e.s, de tous les quartiers de notre Ville. Une liste unie qui repose sur trois piliers fondamentaux: la justice sociale, l'écologie et la démocratie vivante». Après un baccalauréat scientifique -



obtenu avec la mention 'Très Bien' - au lycée Marcelin Berthelot de Saint Maur-des-Fossés, en 2012, João Martins Pereira a intégré une classe préparatoire aux grandes écoles ECS au lycée Henri IV (Paris) puis intégré en 2014 HEC Paris (Jouy-en-Josas), d'où il est sorti diplômé d'un Master en Finance Internationale en 2018. «Je suis aujourd'hui chargé d'affaires dans le financement d'infrastructures en Europe pour le compte d'une banque française» explique-

t-il au LusoJornal.

Il s'est engagé au Parti Socialiste à Charenton en 2014 et a été candidat aux élections législatives de 2017, puis devenu Secrétaire de Section PS de Charenton / Saint Maurice depuis 2018. «Je suis par ailleurs Secrétaire Fédéral à l'Europe pour le PS 94 et Secrétaire général du Mouvement des Jeunes Socialistes du 94, et j'ai des responsabilités nationales pour le MJS».

«Le groupe que nous constituerons,

et pour lequel j'appelle l'ensemble des Charentonnais.es à le rejoindre et soutenir, a pour vocation d'incarner la future majorité; une alternative solide, concrète, citoyenne, à, d'un côté, une droite historique qui a montré son incapacité à rassembler les habitant.e.s de notre Ville et à résoudre les problèmes pourtant criants des Charentonnais.es. Et de l'autre côté, portée par le recyclage de l'ancien temps, la scission de la droite historique charentonnaise animée par le seul esprit de revanche» explique João Martins Pereira dans sa note de candidature. «Notre candidature n'est motivée que par l'ambition de replacer tou.te.s les Charentonnais.es au cœur des préoccupations de la Mairie, pour qu'ensemble, nous puissions faire grandir notre Ville, maintenir ce qui fait que nous l'aimons tant, lui faire retrouver ses atouts naturels, et qu'elle puisse être, réellement et pour tou.te.s, agréable à vivre. C'est donc un pacte que je souhaite, avec mon équipe, nouer avec les Charentonnais.es. Un pacte qui nous liera pendant les six prochaines années. Un pacte programmatique et d'éthique politique par lequel nous nous engagerons à rendre notre ville écologique, sociale et solidaire ! Écologique et solidaire, Charenton pour tou.te.s!»

Presidente da República Portuguesa enviou condolências

Carlos Gonçalves e Paulo Marques lamentam morte de Jacques Chirac

Por Carlos Pereira

“Foi o primeiro Presidente da República francesa, e praticamente o único, e ter mantido uma relação muito próxima com a Comunidade portuguesa de França” disse ao LusoJornal o Deputado Carlos Gonçalves, comentando a morte do antigo Presidente francês Jacques Chirac.

Por seu lado, Paulo Marques, considerou-o “amigo dos Portugueses e preocupado com a participação cívica”. Jacques Chirac morreu na semana passada, aos 86 anos, segundo anunciou o seu genro, Frédéric Salat-Baroux. “O Presidente Jacques Chirac morreu esta manhã pacificamente e acompanhado pela sua família”, disse Salat-Baroux, marido da filha mais nova do antigo Presidente de República, Claude Chirac.

ves lembra em particular. O primeiro encontro que teve com o antigo Chefe de Estado, na companhia de Durão Barroso. “Ele falou-nos da Comunidade portuguesa, citava Portugueses que ele conhecia aqui na Comunidade e na sua região. Não estávamos habituados a falar com Presidentes da República estrangeiros que que falavam desta relação muito próxima com a Comunidade” diz o Deputado que interrompeu a campanha eleitoral para falar ao LusoJornal.

O outro momento “é mais pessoal”. Quando Carlos Gonçalves tomou posse de Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, o Presidente Chirac escreveu-lhe. “Guardo religiosamente essa carta. Não estava nada à espera que o Presidente francês me escrevesse. Felicitou-me e desejava-me os maiores sucessos no desempenho das minhas funções”.

Paulo Marques chegou até Jacques Chirac para promover junto da Comunidade portuguesa o facto dos Europeus passarem a poder votar e ser eleitos para as eleições municipais. “Trabalhei bastante com ele e com o Gabinete dele, nomeadamente com Valérie Terranova” diz Paulo Marques ao LusoJornal.

Em maio de 2002 Paulo Marques ajudou a organizar um encontro entre o Presidente da República e dirigentes associativos, no restaurante D. António, em Saint Maur-des-Fossés. “Ele mostrou-se muito atento às preocupações da Comunidade portuguesa e sempre quis dar visibilidade aos Portugueses”. O Conselheiro das Comunidades e Maire-Adjoint de Aulnay-sous-Bois lembra que Jacques Chirac quis implicar a Comunidade portuguesa na recepção ao Presidente Jorge Sampaio. “Convidou elementos da Comunidade, empresários, Conselheiros, dirigentes associativos, teve essa sensibilidade e queria saber ao pormenor o que fazia a Comunidade portuguesa”.

Foi nessa altura que Jacques Chirac pediu sugestões e condecorou com a Légion d'Honneur alguns elementos da Comunidade portuguesa como por exemplo o Deputado Carlos Gonçalves, o empresário Armando Lopes ou o proprietário do restaurante D. António, António Cardoso, onde decorreu o encontro com

a Comunidade evocado por Paulo Marques.

“Jacques Chirac aceitou a minha proposta de integrar Portugueses no Conselho Económico e Social. Começou por nomear Hermano Sanches Ruivo e depois Fátima Cardetas” lembra Paulo Marques ao LusoJornal. Depois dele, não há Portugueses neste órgão de grande importância em França.

Marcelo enviou condolências

O Presidente da República portuguesa, Marcelo Rebelo de Sousa, enviou logo uma mensagem ao seu homólogo francês, Emmanuel Macron, transmitindo à França as condolências pela morte do antigo Chefe de Estado Jacques Chirac.

“O Presidente da República enviou uma mensagem ao seu homólogo francês, Emmanuel Macron, transmitindo à França e aos Franceses sentidas condolências pelo falecimento de Jacques Chirac (...)”, refere o comunicado, divulgado na página da Presidência na Internet. Segundo a nota, Chirac “foi sempre muito caloroso com as Comunidades portuguesas em França, quer como Maire de Paris, quer como Primeiro-Ministro e Presidente da República

Francesa”.

Chefe de Estado de França entre 1995 e 2007, Jacques Chirac teve uma das carreiras políticas mais longas da Europa, ao completar 40 anos em diversas posições políticas, incluindo cargos como Presidente da República, Primeiro Ministro, Vice-Ministro, Maire de Paris e líder de partido. O antigo Presidente de França, que há vários anos não aparecia em público, sofria de perda de memória, possivelmente causada por uma forma da doença de Alzheimer ou um derrame que teve enquanto estava na Presidência.

Os seus mandatos como Presidente ficaram marcados pelo “não” à segunda guerra do Iraque, iniciada pelos Estados Unidos em 2003, pelo fim do recrutamento militar, pelo reconhecimento da responsabilidade do Estado francês por crimes nazis na segunda guerra mundial e pela sua posição e chamada de atenção sobre a degradação do ambiente.

Chirac também foi o primeiro Presidente francês condenado pela Justiça. Em 2011, foi condenado a dois anos de pena suspensa de prisão por um caso de emprego fictício quando era Maire de Paris.

Jacques Chirac conseguiu conquistar a Presidência francesa em 1995, depois de duas candidaturas sem sucesso (em 1981 e em 1988).

Carlos Gonçalves condecorado por Chirac

Carlos Gonçalves foi condecorado por Jacques Chirac com a Légion d'Honneur. “Foi um dos políticos que mais me marcou e que conheci antes mesmo de ele ser Presidente da República”.

Há dois momentos que Carlos Gonçalves

Paulo Marques conseguiu Portugueses no Conselho Económico e Social

Candidato do Bloco de Esquerda

Tiago Pinheiro do BE quer mais cultura nas Comunidades portuguesas

Por Carlos Pereira

Tiago Pinheiro, enfermeiro, de Lisboa, mas tendo residido cerca de 5 anos em Londres, agora a mudar-se de volta para Portugal, é o Cabeça de lista do Bloco de Esquerda pelo círculo eleitoral da Europa.

O candidato tem sido um elemento ativo no núcleo do BE em Portugal, e foi escolhido desta vez para encabeçar uma lista que habitualmente era encabeçada por Cristina Semblano. Desta vez, a dirigente do Bloco de Esquerda na Europa é a número dois da lista candidata às Legislativas por este círculo eleitoral.

Quando começou a sua experiência de emigração?

Eu tive um percurso profissional em Portugal, mas em 2014 decidi emigrar, até lá era ativista também na defesa dos direitos de trabalho, estive envolvido na primeira greve de Recibos Verdes em Portugal na linha Saúde 24 e dadas as condições no período da Troika, com uma perda grande de vencimento, acabei por emigrar. Continuei a ser enfermeiro, estive emigrado em Londres até ao mês passado, e estou agora por algumas razões familiares a tentar fazer o meu regresso a Portugal. Durante todo este tempo, tive sempre ligação ao Bloco evidentemente, ganhei aqui toda a sensibilidade e toda a experiência do que é ser emigrante e das dificuldades inerentes e estou a representar a voz dos emigrantes do Reino Unido e dos emigrantes de toda a Europa e das dificuldades que é, na verdade, ser Português fora de Portugal.

Como se dá o salto de ser militante para ser candidato às eleições Legislativas?

Já fui candidato pelo Bloco a nível autárquico em Portugal, sempre pertenci à Comissão de trabalho do Bloco, sempre estive ligado à luta pelo Serviço Nacional de Saúde e pelos Direitos laborais. No Bloco fun-

cionamos muito assim, nós representamos mais do que uma pessoa, representamos ideias e mais do que ser a minha cara que está aqui hoje, é a ideia que ela representa. E o Bloco funciona assim, vai-nos chamando para alguns desafios e vamos respondendo a esses desafios com aquilo que é a nossa ideia, aquilo que continua a ser o nosso projeto enquanto partido, que está aqui muito bem enraizado dentro de nós.

Como avalia a política de Comunidades que o Bloco de Esquerda validou com o seu apoio?

Evidentemente temos de realçar que o recenseamento automático foi um ponto positivo. É o ponto mais positivo. E eu recorro da primeira vez que tive de votar enquanto emigrante de ter a surpresa de não poder votar. Uma pessoa mudava a morada no Cartão de Cidadão e depois tinha de se inscrever no Consulado, dizer que queria votar. Isto é, sem dúvida, o ponto mais positivo de todos. Depois, enquanto emigrante, tive necessidade de utilizar serviços consulares desde muito cedo, por circunstâncias de vida e logo desde muito cedo percebi que não conseguia fazer nada. Todo o tipo de documentação que eu tratei nos últimos 6 anos, documentação legal de que precisei, tive de ir a Portugal. A primeira vez que o fiz, por minha surpresa, estava na conversa com um funcionário e dizer-lhe que tive de ir a Portugal propositadamente e a senhora respondeu-me que era o normal. A minha experiência é essa.

Londres é um caso particular, há muitos anos que há queixas sobre o funcionamento daquele Consulado. Mas tem tido este tipo de queixas em relação a outros postos consulares?

Tenho tido os mesmos ecos, mesmo que os funcionários continuem a dar mais do que o seu melhor, os serviços estão extraordinariamente sobredimensionados, não só em termos de recursos humanos e até



LJ / Carlos Pereira

recursos físicos, como em termos da abrangência de serviços que se pode ter. O caso mais evidente é que um cidadão pode casar num Consulado, mas não se pode divorciar, a uma dada altura não se consegue registar crianças, ou melhor, pode fazer, mas é difícil obter marcação para fazer esse registo.

O que propõe o Bloco de Esquerda? Mais funcionários e mais Consulados?

Abrir mais Consulados, sim, e se calhar estudar aqui a hipótese de dotar os Consulados de alguma mobilidade. Nós temos edifícios públicos que podiam ser usados, associações,... podíamos ter aqui alguns serviços satélite, para que os funcionários se desloquem uma vez por mês, uma vez todos os três meses,...

Isso são as Permanências consulares que já estão a funcionar há muito tempo...

É necessário disseminá-las mais. Mas isso não se faz sem mais funcionários. Existe também um novo fenô-

meno que nunca foi estudado. Há um grande número de pessoas que saíram de Portugal sem nunca ter mudado a morada fiscal, nunca chegam a ser emigrantes e que continuam a necessitar de apoio. Não podemos negar a estas pessoas o direito de continuar a ter apoio. Tal como existe um número significativo de pessoas que continuam a trabalhar no estrangeiro por temporadas, duas semanas no estrangeiro, depois voltam para Portugal... é também um grupo de pessoas que continua a necessitar de apoio, e neste momento, nenhum destes grupos conta como emigrantes em si.

Quais as propostas do Bloco de Esquerda para motivar a participação cívica dos Portugueses que moram no estrangeiro?

Antes de mais é necessário fazer com que eles se sintam Portugueses. O esforço de se adaptar a uma realidade noutro país é grande e as pessoas focam-se nisso e quando se tem tão pouco apoio do país de onde vêm, acabam por perder um bocadi-

nho o contacto com ele. É necessário fomentar o ensino da língua, gratuitamente, e da cultura em si. É importante para que as pessoas continuem a ter um contacto com o seu país. Se já em Portugal a cultura é extraordinariamente difícil, obviamente que a trazer a algum país da Europa ainda mais difícil é, sobretudo para as estruturas que a trazem. Trazer muita cultura portuguesa aos outros países é essencial para que as pessoas não percam a ligação com Portugal. Deve-se incentivar, disponibilizar os próprios espaços consulares, associativos, financiar associações que promovam cultura... neste momento não existe nada disso, existe um distanciamento tão grande que se agrava ainda mais com os lusodescendentes e nós conseguimos entender que a faixa dos filhos dos emigrantes entre 20, 25 anos não têm qualquer contacto com Portugal, falam só o pouco português que ouviram em casa ou que ouvem naquelas férias que passaram na infância mas em termos de cultura não vai existindo nada. Em França ainda vai existindo alguma agregação da Comunidade portuguesa que vão fazendo algumas festas, alguns convívios, já na Inglaterra não existe absolutamente nada, o associativismo está muito atrasado, muito esquecido e eu acho que é preciso mesmo uma intervenção económica para trazer aqui pessoas, artistas, música... Houve um festival em Londres no ano passado com um artista plástico português que teve certas dificuldades, até para o próprio artista que trouxe música e trouxe exposições, a pouca divulgação da Comunidade e zero apoios. Estas situações têm de ser apoiadas e incentivadas. Tem de haver dinheiro disponível para que a cultura não fique só concentrada em Portugal, mas para que a cultura chegue a todos.

Entrevista completa a ler em: www.lusojornal.com

• PUB

1er single
31 mai 2019

2ème single + CLIP
21 juin 2019
INEDIT

**LINDA DE SUZA
PEDRO ALVES
MARA PEDRO**

EN TOURNÉE à partir de SEPTEMBRE 2019

Billetterie ouverte :

**NANCY le 4 octobre
LE HAVRE le 15 novembre**

**LILLE le 4 janvier 2020
DIJON le 11 janvier 2020
PARIS le 29 février 2020
TOURS le 23 mai 2020**

prochainement :
**BRUXELLES
LUXEMBOURG
NANTES
PORTO
LISBONNE
...**

Dans tous les points de vente habituels

album disponible en pré-commande sur tous les sites

Candidata do CDS-PP

Mélissa da Silva diz que as Comunidades têm de ter mais Deputados a representá-las

Por Carlos Pereira

Mélissa da Silva tem 28 anos, é luso-descendente, nasceu em França e é a cabeça de lista do PDS-PP, pelo círculo eleitoral da Europa, nas eleições legislativas portuguesas. Os pais são de Viana do Castelo, tendo emigrado para França nos anos 70, onde vivem até hoje. Mélissa da Silva tem um Mestrado de Marketing, Comunicação e Relações Públicas.

Já militava em algum partido antes de integrar o CDS-PP?

Não, nunca militei por nenhum partido, seja em França ou em Portugal. Eu sempre acompanhei os meus pais em eventos em associações, na comunidade portuguesa, e então apercebi-me das relações afetivas com a terra natal, Portugal, e a falta de reconhecimento por parte das entidades do Governo português e dos cidadãos em geral. Isso fez crescer em mim a vontade de procurar que a Comunidade seja valorizada na realidade, pelo impacto que tem dentro e fora do país. E eu pessoalmente aderi ao CDS porque revejo-me nos princípios e na maioria das ideias defendidas pelo partido, e aquele que mais se identifica com os valores que defendo, um partido que põe as pessoas o centro da ação política.

Ser candidata veio naturalmente?

Eu já fui candidata nas eleições Europeias com o Nuno Melo, estava na lista dele, e depois convidaram-me para ser candidata, cabeça-de lista, nas Legislativas. Foi um convite.

Que problemas principais trouxe a esta campanha?

As Comunidades portuguesas, na sua globalidade, e independentemente do país de acolhimento onde se encontram radicadas, têm acima de tudo um sentimento de falta de reconhecimento, é o resultado da falta de políticas para as Comunidades, de falta de investimento e de falta de compreensão das entidades administrativas, não adaptadas às realidades vividas pelos Emigrantes.

O que está a dizer é um ataque muito duro para o seu próprio partido já que o antigo Presidente do seu partido foi responsável, durante muito tempo, pela área das Comunidades no Governo português. Paulo Portas foi Vice-Primeiro Ministro e Ministro dos Negócios Estrangeiros.

Eu estou a falar assim porque eu acho que os políticos em Portugal se esqueceram dos Portugueses que residem fora, é esse o sentimento. Portugal tem se esquecido e os dois representantes que nos representam, para já, não houve muitas ações acerca da nossa Comunidade.

Eu percebi o que está a dizer, mas lembro que Paulo Portas teve responsabilidades nesta área.

Eu estou a fazer críticas ao Governo



LJ / António Borge

português em geral. Temos uma falta de investimento, quer seja na área consular, quer seja no ensino de português. O que eu defendo pelo CDS-PP é que se deve valorizar as pessoas e é por isso que eu reivindico a proximidade, a promoção e o reconhecimento. Depois claro, as minhas propostas são de proporcionar práticas de cidadania num universo democrático, com, claro, o voto eletrónico. Quanto ao recenseamento automático, vários passos foram dados, mas é necessário ir mais longe, facilitar o acesso às informações oficiais, utilizando todos os canais disponíveis. Os atos eleitorais no estrangeiro têm de ser mais acessíveis, proporcionando a opção do voto presencial com desdobramentos de mesa de voto ou o voto eletrónico ou ainda o voto por correspondência. Queremos mais proximidade aos utentes consulares com meios e capacidades de resposta para diminuir os prazos de espera. Promover a língua e a cultura portuguesa, que são o elo de maior coesão e de federação da nossa identidade. Estabelecer protocolos para o ensino da língua, criação de institutos para a promoção da cultura e dar incentivos no apoio ao regresso, sobretudo no que diz respeito às diligências administrativas com o Gabinete de apoio ao emigrante. Também um estatuto fiscal diferenciado, uma não discriminação relativamente à desfiscalização e atrativos para os investimentos. São basicamente estas as propostas que eu estou a defender.

A sua proposta é de criar o Voto eletrónico, mas depois defende que deva ser dada a possibilidade de votar presencialmente ou pelo correio. Quer explicar melhor?

Nós hoje temos duas opções para as Legislativas. Foram dadas duas opções, mas as pessoas não foram informadas: foi dada a opção, de votar por correspondência ou presencialmente. Toda a gente não foi informada e a maior parte dos votos são por correspondência. Era melhor

para muitas pessoas o voto eletrónico, que é muito mais fácil. Por correspondência as pessoas não sabem muito bem como vão fazer para votar ou deitam os papéis para o lixo, porque não sabem para quem votar ou como isso funciona. Eu acho que também há poucas informações sobre o recenseamento automático. Há muitas coisas que têm de ser feitas, de ser mudadas. Temos tantos canais disponíveis, seja no vosso jornal, na rádio, na internet, mas ainda há muita falta de informação.

De que forma se pode mobilizar mais as pessoas para votar. Uma coisa é dar várias modalidades de voto, mas acha que isso chega para motivar os eleitores?

O CDS quer valorizar as pessoas, estar mais perto das pessoas, dizer porque é que estamos presentes, porque estou a lutar por esses direitos, incentivá-los a votar em mim, porque há muitas coisas importantes que podem ser feitas e cada voz de um português fora de Portugal conta e é importante. Não é só dizer 'ah mas eu resido em França, resido na Inglaterra ou noutro sítio, vou votar lá', sim mas o vosso voto também conta para Portugal porque você também é português. A voz das pessoas conta e é por isso que estou a lutar, e é também por isso que estou a incentivar as pessoas a votar. Também o que pode motivar mais as pessoas a votar é dizer que cada voto conta. Há pessoas que querem mais apoio para a língua portuguesa, outros querem melhoramentos nos serviços dos Consulados, mas para isso é bom votar. Votar conta.

Nós somos representados por 4 Deputados, mas o número de Deputados por este círculo eleitoral não está relacionado com o número de recenseados. Qual a proposta do CDS-PP nesta matéria?

O CDS propõe mudar a Constituição para precisamente ter mais repre-

sentantes a representar a Comunidade fora de Portugal, mais Deputados a defender-nos. Não faz sentido. Nós somos um milho e meio só aqui em França, fora os outros países, a Inglaterra, a Suíça e os outros. Dois deputados, não faz sentido, é muito pouco. Somos muito mais fora de Portugal do que dentro, e é preciso termos mais pessoas a representar-nos, ter mais vozes. É por isso que o CDS apoia mudar a Constituição para termos mais representantes.

Voltamos os serviços Consulares. De que forma acha que deveriam estar mais próximos das pessoas? Aumentando o número de Consulados?

Devíamos dar mais meios e capacidades de resposta para que se aproximem dos utentes. Temos de dar mais meios aos Consulados - e se calhar abrir mais Consulados - para ter mais capacidades de resposta e para diminuir os prazos de espera.

O anterior Ministro dos Negócios estrangeiros, Paulo Portas, encerrou Consulados em França, outros já tinham sido encerrados aliás pelo Governo do PS. Encerraram vários Consulados, mas agora acha que deviam abrir outros?

Temos sobretudo de reforçar o pessoal nos Consulados, mas também temos de ter mais os Consulados honorários, mais próximos das Comunidades, para darem os serviços e os documentos que são precisos. Eu sei que há Consulados honorários, depois não sei se em termos de serviços...

Os Consulados honorários têm sobretudo poderes de representação, mas há efetivamente alguns a quem foram dados poderes alargados, com serviço de atendimento ao público.

Eu acho que deve ser reforçado, dar mais poderes, para evitar que as pessoas se desloquem a Paris para alguns documentos, perderem se

calhar muito tempo. Vão esperar por prazos imensos, seria melhor reforçar e dar mais poderes a essas estruturas descentralizadas para também terem mais capacidades de reposta.

Disse também que é importante reforçar o ensino de português no estrangeiro, mas de que forma?

Eu sei que há acordos entre a França e Portugal em matéria de ensino. Até foram reforçados pelo Ministro da Educação Tiago Brandão Rodrigues, em 2017, se me lembro bem. Eu considero que deve haver reforço no ensino da língua portuguesa em França porque a lei portuguesa diz que Portugal deve assegurar aos filhos dos emigrantes, o ensino da língua portuguesa e o acesso à cultura portuguesa, e que deve assegurar aos filhos de emigrantes o apoio fácil e efetivo do direito ao ensino. Só que hoje, as associações, a maior parte delas, que dão aulas, às vezes não têm meios. Eu acho que o Governo português tem de mandar mais professores do ensino do português. O que eu defendo é que a língua portuguesa devia ser ensinada na escola, algumas têm o 'Enseignement de la langue et culture d'origine', mas não está disponível na maior parte das escolas e era bom que todos os Portugueses tivessem acesso à língua portuguesa.

Desculpe lembrar-lhe isto, mas há um triste episódio que marcou as Comunidades portuguesas, quando o Ministro Paulo Portas - antigo Presidente do seu partido - decidiu suprimir 40 postos de professores de português no estrangeiro - 20 em França - em pleno meio do ano escolar. É uma marca muito negativa que o CDS deixou nesta área, não acha?

É por isso que devemos corrigir os erros que foram feitos. Sei que na minha história pessoal, perto da minha casa não havia aulas de português, e eu acho que há muitas associações que davam aulas de português, mas há falta de apoio do Governo. Acho que era bom reforçar o ensino da língua portuguesa com o apoio do Governo português, porque é algo que está na Constituição portuguesa e que deve ser feito e que deve ser cumprido.

Como avalia o trabalho do atual Secretário de Estado das Comunidades?

Fica muito trabalho por fazer. Sobre o recenseamento automático, é uma boa coisa, porque dá acesso a muitas pessoas ao direito de votar, isso foi bom.

Quais os seus objetivos para esta eleição?

O meu objetivo é de mudar as coisas, fazer ouvir as vozes dos emigrantes e de levar as minhas propostas ao Parlamento.

Entrevista completa a ler em: www.lusojornal.com

Partido Unido dos Reformados e Pensionistas

João Rodrigues (PURP) diz que em Portugal há muito dinheiro, mas está mal distribuído

Por Carlos Pereira

João Rodrigues, o candidato cabeça de lista do PURP pelo círculo eleitoral da Europa, veio em campanha eleitoral a Paris. Trabalha nos Comboios de Portugal e ainda está no ativo, embora milita ativamente no PURP, o Partido Unido dos Reformados e Pensionistas.

Numa entrevista ao LusoJornal fala de participação cívica, da rede consular e do ensino da língua portuguesa no estrangeiro. Mas garante que a sua total preocupação vai para a descredibilidade dos políticos.

Como aderiu ao PURP?

Alguém do PURP me chamou para a política e eu concordei com as ideias do partido. O partido não é de esquerda, nem de direita, nem do centro, é um partido de causas, tem gente de vários quadrantes, lutamos por uma maior justiça social, somos contra a corrupção, que é um assunto complicado em Portugal, e queremos transparência na política.

E não encontrava em mais nenhum outro Partido, resposta a estas suas causas?

Não. Os grandes partidos estão instalados, fazem leis só para eles no Parlamento, quem tem assento parlamentar tem tudo, tem a comunicação social em cima, passa na televisão, os outros partidos quase que não existem. A corrida às eleições é uma luta desigual e contra a Constituição. Todos os partidos deviam ter condições idênticas para concorrer, o que não acontece, infelizmente.

Já aderiu há muito tempo ao PURP?

Há dois anos. Concorri às eleições autárquicas pela Junta de Freguesia do Lumiar. Sem conhecer ninguém, sem meios nenhuns, ainda fiquei em penúltimo lugar.

Esta é a primeira vez que é candidato a uma eleição legislativa. Mas porquê este círculo eleitoral?

Tenho família emigrada, viajo muito na Europa, e acharam que eu seria um bom candidato. Aceitei com agrado. Sei que os Emigrantes têm muitos problemas. Não só aqui, mas em Portugal também, as pessoas dizem mal dos políticos, dizem que só querem tachos, estão revoltados contra os políticos. Mas têm de se lembrar que há políticos bons. Podemos ser poucos, mas eu acho que ainda somos alguns. Eu não preciso da política para nada, tenho o meu emprego, aliás esta campanha é feita com os meus meios, com o meu dinheiro, e com o dinheiro dos meus companheiros de partido, não temos subsídio estatal, não atingimos o número de votos suficiente para termos esse subsídio. Por exemplo, todos os meses é uma aflição para pagar a renda da sede, são trezentos e tal euros e temos de nos cotizar para pagar a renda.

Quais os assuntos relacionados com as Comunidades o preocupam mais e que trouxe para esta campanha?

Ainda bem que as coisas mudaram e quem tem o Cartão do Cidadão recebe o voto em casa, isso é muito importante e positivo, mas não chega. Eu sou a favor do voto eletrónico, que seria mais fácil para todos, também em Portugal, não só para os emigrantes. Seria muito mais fácil. Se eu, na minha conta bancária tenho a solução total para movimentar dinheiro online e não acontece nada, com a segurança que pode existir, o voto eletrónico também é um voto seguro. E haveria mais pessoas a votar.

Em sua opinião, o que está a bloquear? Porque razão os maiores partidos ainda não instituíram o voto eletrónico?

Porque, se calhar, altera muito os resultados que esperam. Havendo muito abstencionismo, os votos serão mais ou menos seguros para eles, não sei. Têm medo da participação popular.

Acha que o voto eletrónico leva efetivamente mais gente a votar?

Sim, mas não é só isso. Facilita a votação, mas o que provoca a abstenção é a desconfiança dos políticos. As pessoas julgam que ao votar dão dinheiro aos partidos, que os políticos querem tacho, querem poleiro, e não querem saber do povo quando são eleitos. Há pois uma grande desconfiança da classe política, e com razões para isso.

Este Governo mudou a Lei de recenseamento e recenseou todos os Portugueses residentes no estrangeiro com Cartão do Cidadão. Esta foi uma medida boa?

Foi uma medida positiva, sem dúvida, as pessoas recebem o voto em sua casa e isso é bom porque aumenta a participação das pessoas. Agora o que eu critico é que se a pessoa recebe uma carta registada, ainda tem de enviar uma fotocópia do Cartão do Cidadão. Isto acho que é burocratizar o processo. E as pessoas podem desconfiar dos dados que estão a dar.

Na emigração, o número de Deputados não depende do número de eleitores, como acontece em Portugal. Qual a proposta do PURP em relação a esta questão?

Claro que devia ser proporcional em relação ao número de eleitores. É lógico que se aplique a mesma regra que em Portugal. Faz todo o sentido os Emigrantes terem uma palavra a dizer, sem dúvida. Temos dois Deputados e é raríssimo para o círculo da Europa. Era bom que as pessoas votassem, que fizessem a sua escolha para os Partidos terem mais força para alterar essa lei para se sentirem melhor representados. Há 40 anos que só ganham os partidos grandes, o PSD e o PS, assim, é uma missão praticamente impossível.

Para si, a regra atual favorece estes dois partidos?

Acho que sim, são os dois maiores. Sem dúvida.

Qual é a sua opinião sobre a rede



LJ / Mário Cantarinha

consular?

Acho muito bem que tenham criado Antenas Consulares, acho que devia haver uma maior desburocratização dos processos, fazer o máximo possível de coisas através da internet, e já houve passos positivos em relação a isso, mas o nosso partido quer mais, quer que os processos sejam mais facilitados e simplificados. Claro que também temos de melhorar o acesso das pessoas aos Consulados, por exemplo, abrindo aos sábados, fechando um dia da semana, por exemplo, para facilitar já que as pessoas que trabalham têm de tirar um dia de trabalho para aceder ao Consulado...

Em Portugal e em França também é assim...

Mas nós achamos que devia estar aberto ao sábado, pelo menos de manhã.

A fórmula das Antenas Consulares parece-lhe boa?

Sim, acho que os Consulados devem estar onde há maior número de cidadãos emigrantes.

A informática já está presente hoje em todos os atos consulares. O que é possível fazer mais?

É sempre possível fazer muito mais. Por exemplo, para tirar certidões, podia ser feito a partir da internet.

Mas isso já existe hoje.

Devia ser explicado às pessoas que existe uma chave eletrónica no Cartão do Cidadão e devia ser explicado aos cidadãos a maneira de facilitar o uso do Cartão do Cidadão através da internet. Oferecer mesmo descodificadores - o aparelhinho que lê o Cartão - às pessoas para usarem em casa. Esta é uma medida que simplifica os processos.

Este Governo alterou o prazo de vali-

dade do Cartão do Cidadão de 5 para 10 anos, para que as pessoas vão menos aos Consulados...

É uma medida positiva tendo em conta o grande número de pessoas que recorrem às Lojas do Cidadão, e aqui é a mesma coisa, mas nos serviços públicos tem de haver maior investimento porque há pouca gente, há poucos postos de atendimento e nós assistimos a filas intermináveis, por exemplo na Loja do Cidadão de Odivelas, ainda há uns dias atrás, logo de manhã, às 9h00, esgotaram as senhas de atendimento. Isto é inacreditável. Eu cortava nos Mercedes, nos BMW e nos Audis, e investia mais nos serviços públicos. O partido PURP é contra as mordomias do Estado, eu acho que cada Ministro, cada Governante, cada Diretor da Função Pública, tem de ter o seu ordenado, mas não tem de ter benesses por causa disso. O dinheiro público é muito escasso e deve ser distribuído por pessoas que têm menores rendimentos.

E sobre o ensino da língua portuguesa no estrangeiro, que propostas tem o PURP?

Deve ser melhorado e devemos apostar muito no e-learning, pode haver lições, como nas escolas de línguas através da internet, e também com presença na sala de aula. Todos os filhos de Portugueses devem ter acesso à língua portuguesa. Temos de investir em mais professores, uma vez que há tantos professores desempregados em Portugal, devia haver incentivos para que os professores se desloquem para outros países a ensinar a língua portuguesa, não só para filhos de emigrantes, mas também para promover a língua portuguesa perante cidadãos estrangeiros. Era muito importante. A Constituição tem de ser cumprida na totalidade.

Que outros assuntos o PURP trouxe para a campanha eleitoral?

Não sei se ouviu falar na Carta de Londres, feita por Emigrantes residentes em Londres, nós aderimos aos 10 pontos que eles propõem, e que tem a ver com o ensino da língua portuguesa, com a melhoria da rede consular, com a redução de impostos para emigrantes que queiram voltar para Portugal,... Dão aos reformados estrangeiros dez anos de isenção de IRS em Portugal, devia também haver alguma benesse fiscal aos Emigrantes que regressem a Portugal.

Está a falar do estatuto de Residente não habitual, mas este estatuto aplica-se a estrangeiros, mas também a Portugueses que já não tenham residência fiscal há pelo menos 5 anos em Portugal.

Então ainda é pior, não podemos comparar cidadãos estrangeiros com cidadãos portugueses, que foram obrigados a encontrar trabalho no estrangeiro e que deviam ter algumas benesses fiscais maiores.

Também tem o programa Regressar para ajudar quem queira regressar a Portugal...

Mas é curto. Poucas pessoas aderiram a esse programa.

Sim, mas é recente, ainda foi lançado há pouco tempo...

É um passo, um passo importante, para ser alargado. Esse programa pode ser alargado e mais divulgado de modo a que mais pessoas adiram a esse programa.

Que outras questões lhe têm sido levantadas durante a campanha?

Tenho sobretudo ouvido muitas críticas contra os políticos. Ouço isso todos os dias na campanha.

Mesmo assim, aceitou ser candidato...

Sim, sem dúvida. Já há dois anos, para a Freguesia do Lumiar, ouvi uma grande desilusão, uma grande desesperança contra os políticos.

Quais são os seus objetivos para esta campanha?

Os objetivos do partido, em geral, é eleger um Deputado. O meu objetivo é ter a melhor votação possível, porque é praticamente impossível ser eleito.

Como tem feito campanha?

Com meios próprios, através das redes sociais, essencialmente, e sempre contactando com os Emigrantes. Estive em Londres, estive na Holanda, na Bélgica, no Luxemburgo e agora estou em Paris, mas regresso já para Lisboa, para o final da campanha em Portugal porque nesta altura a maior parte das pessoas já recebeu o voto em casa, e quem quisesse votar já o teria enviado pelo correio. Esperamos que tudo corra bem e que haja, sobretudo, uma boa participação, é o que eu desejo.

Entrevista completa a ler em: www.lusojornal.com

Candidato do Livre vive em Zurique

Livre: David Tanganho quer que o ensino de português regresse ao Ministério da Educação

Por Carlos Pereira

David Tanganho, tem 30 anos, é natural de Lisboa, mas os pais são Beirões, da Covilhã e da Guarda. É médico, licenciado em Lisboa, mas está a trabalhar atualmente na Suíça. Não era militante de nenhum partido, mas desde a sua criação que simpatizava com o Livre. Foi a abstenção da emigração nas eleições Europeias deste ano, que despertou a vontade de se candidatar às eleições internas do Livre e chegou a candidato, cabeça de lista pelo círculo eleitoral da Europa.

Nunca foi militante partidário em Portugal?

Nunca. Por motivos de falta de identificação partidária. Sempre votei, mas sempre rejeitei qualquer rótulo partidário e sempre fui ativo no associativismo. Quanto ao Livre, pelo qual me candidato, desde a sua fundação que foi aquele com o qual mais me identifiquei. A partir daí foi muito mais fácil. Nunca tive nenhum problema em mostrar o meu apoio desde a fundação do Livre nas redes sociais, manifestava os meus votos, nunca tive nenhum problema nisso, em dizer em quem é que votava.

E como chegou a candidato?

Foi em maio, no dia das eleições europeias, ainda não tinham saído todos os resultados, mas quando já tinham saído os da abstenção, acho que foi aí que se deu o clique. Vi essa abstenção de 70% em Portugal e 99% entre os emigrantes na Europa. Senti uma revolta muito grande. O povo tinha desistido do nosso país. Pelo partido Livre, a hipótese de uma eleição é praticamente nula, mas não é esse o objetivo da minha candidatura, é uma manifestação pessoal e uma tentativa de alguma forma de contribuir e de tentar levantar o ânimo porque acho que os Emigrantes portugueses e os Portugueses em geral, perderam o ânimo. A minha maior motivação é fazer com que as pessoas votem, informem-se primeiro e depois se não houver nenhum candidato com quem se identifiquem que votem em branco.

Este Governo alterou a lei do recenseamento e o universo eleitoral nos dois círculos da emigração passou de 300 mil para 1,4 milhões de eleitores. São pessoas que receberam uma carta a dizer que estavam recenseados e depois receberam o boletim de voto. Acha que foi uma boa iniciativa?

Acho que foi uma excelente iniciativa e é uma medida que já vem atrasada. Porque sabemos que em Portugal uma pessoa muda-se do Porto para a Guarda ou de Viseu para Bragança e é automaticamente recenseada no sítio que passa a habitar. Ou seja basta atualizar a sua morada no Cartão do Cidadão e integra imediatamente a nova lista do círculo no qual habita. Os emigrantes tinham uma carga consular, um entrave, para exercer o seu direito de voto. Eu tenho recebido muitos feedbacks muito positivos, e isso para mim é

animador, ver pessoas que nunca participaram, muitos já nasceram fora do país, só tiveram a nacionalidade, mas nunca tiveram, nem nunca lhes perguntaram nada sobre Portugal, e de repente dizem que é a primeira vez que vão votar. E estão entusiasmadas e estão emocionadas. Esse foi o grande motivo pelo qual me candidatei, para ver isso, esse sentimento em todas as pessoas, em todos os Emigrantes. E acho que grande parte, graças a esta medida, teve essa oportunidade e temos que continuar no caminho para alastrar esse sentimento à maior parte da população possível.

O número de Deputados é que não mudou e continua a ser de 4.

Não defendemos de todo a situação atual. O que há, de maneira implícita, são Portugueses de primeira e outros de segunda, de acordo com o sítio onde residem. O que de resto já existe mesmo dentro das fronteiras portuguesas, ou seja, vivendo num distrito ou vivendo no outro, sabemos muito bem que o impacto do voto não é o mesmo. Agora ficou mais crassa quando temos realmente 10% da população portuguesa a ser representada por menos de 0,5% do Parlamento. Partilhamos aqui um perigo enorme de falta de representatividade da população. O Livre tem uma postura progressista e a longo prazo. Não entendemos que na União Europeia, onde há uma mobilidade de pessoas, de empregos, de bens, não haja uma mobilidade de direito político. Queremos que, a longo prazo, qualquer cidadão europeu, no sítio onde vive, tenha pleno direito de voto. Ou seja, a partir do momento em que vive em França, vive na Alemanha, possa votar para todas as posições políticas, ou seja, a nível local, regional ou nacional. É isso que faz sentido.

E sobre o método de votação?

O Livre é totalmente a favor do voto eletrónico online, e acha que se tivesse vindo ontem, já tinha vindo tarde demais. Não vale a pena fazer um voto eletrónico presencial. As pessoas teriam sempre de se deslocar aos Consulados e não ganharíamos nada com isso. Acabaríamos com este drama dos votos antecipados, acabaríamos com o drama dos votos postais. A isenção do selo tinha de ser feita, porque não podíamos dizer a um Português que tinha de pagar para votar. Mas, a única solução que se prevê é mesmo a do voto eletrónico online. Há ainda muitas críticas por muitas falhas, mas sabemos que este voto postal também está a ter muitas falhas. Já me disseram que receberam dois boletins de voto, isso é gravíssimo. Estamos a depender demasiado dos serviços de correio, que já se viu que houve problemas porque muitos países não estão a reconhecer os envelopes. Sendo uma coisa a uma escala de um milhão, cerca de 1,5 milhões de boletins a circular no mundo inteiro, já se previam problemas. Então só há uma solução, é investir e não temos razão



para daqui a quatro anos - sendo Portugal um país pioneiro na tecnologia, nesse campo da simplificação burocrática por meio digital - desenvolvermos um bom sistema que podemos pôr em prática nas próximas Presidenciais ou Legislativas.

O ensino de português no estrangeiro é um tema de todas as eleições, há vários anos. Quais as propostas do Livre?

Acho que estamos habituados e sobretudo nos últimos 17 anos, desde que temos estes mesmos Deputados, que os problemas se perpetuem. Este é um tema complexo. Primeiro fala das nossas crianças, e de um tema tão sensível para as famílias que é a conexão que essas crianças têm com o país de origem, se não é o seu, é dos pais ou dos avós. É um tema muito sensível. Quando eu tentei perceber os dramas de Comunidades, foi aquilo que me foi mais vezes referido. Não é uma questão populista, é mesmo um problema sério, e é um problema grave de muitas famílias, que lutam diariamente para que os seus filhos possam ter o direito ao ensino do português de qualidade. Ora o ensino do português de qualidade está inscrito na Constituição: qualquer português ou lusodescendente tem o direito constitucional ao ensino gratuito. Agora a

verdade é que as crianças portuguesas que vivem em Portugal têm direito a uma educação plenamente gratuita. Até, e congratulo-me dessa medida, acesso a livros gratuitos. Para mim, um dos maiores erros crassos, foi em 2010, por algum motivo, o Governo, na altura PS, decidiu passar a tutela da educação das nossas crianças emigradas ou lusodescendentes do Ministério da Educação para o Ministério dos Negócios Estrangeiros. De alguma forma assumimos que as crianças emigradas ou lusodescendentes que vivem fora de Portugal são estrangeiras, não são um problema da Educação de Portugal. Foi um erro crasso em 2010. Foi o assumir de uma desresponsabilização do Estado, nomeadamente do Ministério da Educação, para com essas crianças que vivem fora de Portugal. Depois essa tutela passou para o Ministério dos Negócios Estrangeiros e foi assumida pelo Instituto Camões. Um instituto de renome e de uma qualidade indiscutível, mas que não estava preparado. É um instituto que sabemos que historicamente tem um grande programa para o ensino do português como segunda língua estrangeira, maioritariamente em pessoas adultas, universitários, adolescentes, e de repente vê-se a dar aulas a crianças pequenas, que para eles o português é uma língua

materna, e isso do ponto de vista pedagógico altera por completo o panorama e a abordagem. E depois, o Governo PSD/CDS introduziu a Propina, lado a lado com o desinvestimento visto: chegámos a ter 40 milhões de euros investidos na educação das crianças lusodescendentes e passou para metade, passou para 20 milhões. Esta Propina foi uma forma de dizer agora têm de pagar, vejam lá se querem ensinar o português aos vossos filhos. E a verdade é que o número das crianças inscritas reduziu enormemente. O objetivo foi conseguido: era poupar custos. Quem tinha dificuldades financeiras teve de pôr prioridades à sua vida e de alguma forma a língua portuguesa foi sacrificada e as crianças portuguesas no estrangeiro ou os lusodescendentes foram sacrificados. O Livre defende acabar com a Propina, voltar a assumir a responsabilidade do Ministério da Educação. Defendemos manuais gratuitos, qualidade... Temos barreiras geográficas... às vezes parece que estamos a falar de políticas do século 20 e vivemos em pleno século 21. Tal como o voto eletrónico e o Consulado virtual, defendemos uma ferramenta de e-learning, que já existe a nível universitário, e porque não pode haver para que as crianças possam usufruir, quando estão mais isoladas e em comunidades mais pequenas?

Qual é a sua opinião sobre o Conselho das Comunidades Portuguesas?

Acho importante o Conselho ter um papel claro. É importante que seja constitucionalizado. É importante no sentido em que temos de saber quando são as eleições, em que contexto acontecem as eleições, e qual é o papel destes Conselheiros. Eu acho que é um órgão com muito potencial, e não criando outros, aproveitando já esse órgão que existe. Agora temos de lhe dar competência, legalidade, constitucionalidade, de maneira a que eles possam defender em pleno os Emigrantes. E uma dessas medidas é constitucionalizá-lo, tornar num órgão com legislação clara, com estatuto e com áreas de ação. E depois podiam ser esses realmente os representantes das pessoas, que poderiam dirigir-se mais vezes ao Parlamento para discutir legislação emigrante e fazer pontes com os vários Ministérios, e não só com o Ministério dos Negócios Estrangeiros. Acho que agora apenas acontece de forma simbólica. Acho que é um órgão do qual os emigrantes podem beneficiar muito se for bem desenvolvido. Acho que hoje em dia ainda tem uma postura muito simbólica. Apresentam realmente alguns problemas, mas nunca com uma força, com um peso que lhe poderia ser dado. É a minha opinião e a do Livre. Acho que é um organismo que já é bem montado, já tem alguma influência e poderíamos torná-lo mais capacitado para representar e defender os interesses dos emigrantes.

Entrevista completa a ler em:
www.lusojornal.com

Criadores portugueses tomam de assalto a Place Vendôme durante Semana da Moda de Paris



Portugal Fashion e ModaLisboa alinham estratégias e trouxeram Katty Xiomara, Luís Buchinho e Luís Carvalho à Semana da Moda de Paris, com apresentações individuais na emblemática Place Vendôme.

Esta apresentação dos três 'designers' portugueses, que decorreu no dia 26 de setembro, entre as 18h30 e as 21h00, veio cimentar a estratégia comum do Portugal Fashion e ModaLisboa na capital francesa que começou em junho deste ano, e visa promover os criadores nacionais de forma mais coordenada fora do país. "Depois da primeira ação realizada em parceria, esta estratégia pretende reforçar a lógica de cooperação, bem como servir de referência, marcando o início de um alinhamento setorial mais alargado, funcional e colaborativo entre os diferentes 'players', pode ler-se no comunicado enviado pelo Portugal Fashion à Lusa.

O evento aconteceu no Hotel d'Évreux, em plena Place Vendôme, e cada criador teve uma sala onde mostrou as suas propostas para a Primavera/Verão 2020. Este evento decorreu durante a Semana da Moda de Paris. Katty Xiomara apresentou uma coleção inspirada nos movimentos circulares da vida, que designou como "After Now". Luís Buchinho centrou-se no tema "Turista acidental", com preocupações que visam a gentrificação e a sustentabilidade. Os anos 20 foram a inspiração de Luís Carvalho, que centrou a sua coleção para as estações quentes de 2020 na emancipação da mulher.

Na segunda-feira desta semana, dia 30 de setembro, Portugal teve mais uma ação de destaque no calendário da Semana da Moda na capital francesa com o evento Zona Industrial ModaPortugal, onde estiveram reunidas cinco empresas de confecção de vestuário e de produção de tecidos nacionais: Calvelex, Paulo de Oliveira, Polopique, Riopelle e Twintex. Este evento vai contar com uma instalação de imersão digital curada pelo 'designer' português Miguel Flor, assim como uma 'performance' musical em português. O Secretário de Estado da Economia, João Neves assistiu ao evento.

Adeptos continuam a fazer fila para um autógrafo

Pauleta é Embaixador da marca Delta Q em França



LJ / António Borga

Por Carlos Pereira

Pedro Pauleta, antigo internacional português e antigo jogador do PSG, esteve no fim de semana passado na região parisiense para assistir a um jogo de futebol do PSG, também viu o jogo entre as equipas femininas do Braga e do PSG, com uma surpreendente vitória da equipa portuguesa, mas sobretudo porque é Embaixador da marca de cafés Delta Q.

"O Pauleta é o nosso Embaixador da marca Delta Q durante o ano 2019" confirmou ao LusoJornal o Diretor Geral da Nova Delta França, Pedro Castro. "Toda a linha de comunicação da marca durante o ano 2019 tem sido com ligação ao Pauleta, porque acreditamos que o Pauleta personifica alguns dos principais valores da marca Delta Q e de alguma maneira vai ajudar-nos a levar a marca Delta Q para um outro patamar. Queremos começar a entrar também mais fortemente na grande distribuição e a parceria com o Pauleta enquadra-se nesta estratégia".

Esta foi a segunda vez que Pedro Pauleta esteve em Paris na qualidade de Embaixador da marca Delta Q. Desta vez esteve em quatro super-

mercados dos Yvelines onde deu autógrafos e tirou fotografias com adeptos.

"É muito importante representar esta marca e ainda mais com alguém com quem eu me identifico muito, como é o caso do Senhor Nabeiro. Acho que a minha forma de viver e de estar na vida é muito parecida com a dessa família. Portanto aceitei logo" e acrescenta que "eu sabia que as pessoas em França e em particular aqui em Paris, iam aderir muito e foi fácil aceitar porque acredito muito na marca Delta Q" disse ao LusoJornal.

Pauleta viveu 8 anos em França. Jogou três épocas em Bordeaux e cinco épocas no PSG. "De facto, aqui em Paris é uma cidade e um clube que me diz muito, onde a popularidade com os adeptos é enorme e continua ao fim de 12 anos que deixei Paris" conta o também antigo internacional português, acrescentando que estava "feliz por vir a Paris e por encontrar os adeptos do Paris Saint Germain, e os nossos emigrantes. É sempre uma honra para mim estar com eles". Por exemplo, no Leclerc de Bois d'Arcy havia fila com dezenas de me-



LJ / António Borga

tros para um encontro rápido com o jogador. Muitos levavam camisolas do PSG, outros camisolas da Seleção de Portugal, para serem assinadas por Pauleta. Todos tiravam fotografias. "É um grande jogador que representou Portugal, que jogou aqui em França e foi bom vê-lo pessoalmente, foi um prazer" confessou ao LusoJornal Céline Afonso, uma adepta de futebol que fez autografar a camisola de Portugal que tinha vestida. "Portugal conta muito para mim, graças ao meu pai. Eu também apoiei sempre a Seleção de Portugal, tenho uma paixão sentimental por este país".

"As pessoas dizem-me aquilo que eu mais gosto de ouvir" confessa Pedro Pauleta. "Para além de ser bom jogador e de marcar golos, as pessoas gostam da forma de eu estar na vida e do carinho que sempre lhes dei. Esse carinho é muito e existe uma relação muito forte entre mim e os adeptos de Paris, assim como com os emigrantes aqui em Paris".

A Nova Delta França está presente no mercado francês desde 1992, mas com uma operação direta desde final de 2007. "Esta é a terceira operação internacional mais importante do grupo Nabeiro, com uma faturação

que rondará os 13 milhões de Euros e com um crescimento contínuo e a ambição de continuar a crescer" afirma o Diretor Geral da Delta em França. "Queremos chegar ao mercado francês em geral. Obviamente que começamos pelo mercado português porque a marca já tinha uma notoriedade muito significativa junto da Comunidade portuguesa, pelo excelente trabalho que foi feito ao longo dos anos em Portugal. Naturalmente estamos agora também a chegar mais longe, junto do mercado francês, e esta parceria com o Pauleta também serve para fazer esta transição e para começarmos a chegar mais próximo do consumidor francês".

Rui Ribeiro Martins é lusodescendente e é o Diretor Geral do Leclerc de Bois d'Arcy. "Em termos de resultados, somos o primeiro Leclerc de França. Temos cerca de 570 colaboradores e por dia, num sábado, passam aqui mais de 15.000 clientes" conta ao LusoJornal. "Ter aqui esta estrela do futebol mundial, mas também francês e português, é uma honra, como foi uma honra para todos os Portugueses que vivem em França".

Petrolífera francesa Total, comprou Área 1 de Moçambique à Occidental

A petrolífera norte-americana Occidental concluiu na semana passada a venda da Área 1 de gás natural de Moçambique, cujas infraestruturas estão em construção, à francesa Total, anunciaram as duas multinacionais.

A transação - cujo montante total não foi revelado - vai render 880 milhões de euros aos cofres do Estado moçambicano, por via do imposto sobre mais-valias, referiu Vicki Hollub, Diretora executiva da Occidental. O valor é um novo fôlego financeiro para o país correspondente a cerca de um quinto de toda a receita prevista no Orçamento de Estado para 2019 (a rondar 4.000 milhões de dólares, cerca de 3.655 milhões de euros).

A verba "poderá estar disponível nas

contas do Tesouro ainda este ano", refere um comunicado da Presidência moçambicana.

"Este é dia em que ficaremos operadores da Área 1", disse, por sua vez Patrick Pouyanné, Diretor executivo da Total.

Pouyanné e Hollub falavam aos jornalistas após um encontro com o Presidente moçambicano, Filipe Nyusi, que se deslocou à cidade de Chimoio, centro de Moçambique, numa altura em que decorre a campanha eleitoral para as eleições gerais de 15 de outubro.

"Recebemos todas as aprovações" e hoje é o dia de "fechar a transação" e "dar continuidade a este projeto que está bem consolidado", referiu o líder da Total.

As duas companhias garantem que

haverá uma "transição suave", sem sobressaltos para todos quantos estão envolvidos no projeto.

A venda foi acordada depois de a Occidental ter este ano adquirido a petrolífera Anadarko (também norte-americana), que arrancou com o projeto moçambicano e o liderava. Todo o portefólio africano da Anadarko passou para a Total.

O plano de desenvolvimento da Área 1 da Bacia do Rovuma, em Cabo Delgado, Norte de Moçambique, está avaliado em 23 mil milhões de dólares - o dobro do Produto Interno Bruto (PIB) do país, ou seja, a riqueza que o país produz a cada ano.

Os projetos de gás natural devem entrar em produção dentro de aproximadamente cinco anos e colocar a economia do país a crescer mais de

10% anualmente, segundo o Fundo Monetário Internacional (FMI) e outras entidades.

A Total passa a liderar o consórcio da Área 1 com 26,5%, ao lado da japonesa Mitsui (20%) e da petrolífera estatal moçambicana ENH (15%), cabendo participações menores à indiana ONGC (10%) e à sua participada Beas (10%), à Bharat Petro Resources (10%), e à tailandesa PTTEP (8,5%).

A nível global, a petrolífera francesa é um dos principais grupos de petróleo e uma empresa que conhece Moçambique. A Total está presente pelo país no negócio dos postos de combustível e tem um historial de pesquisa de hidrocarbonetos ao largo da costa moçambicana, atividade em que participou até há três anos.

C'EST LA RENTRÉE

DÉCOUVREZ NOS SOLUTIONS JEUNES

SECUR'MEDIA⁽¹⁾

L'assurance **appareils mobiles**



Nous vous proposons l'assurance Sécur'Média⁽¹⁾, une assurance qui couvre vos appareils multimédia portables⁽²⁾ et ceux de votre famille en cas de bris accidentel⁽³⁾ et en cas de vol par agression⁽³⁾ ou par effraction⁽³⁾.

ASSUR'TOIT⁽⁴⁾

L'assurance **multirisque habitation**



Vous avez entre 18 et 30 ans et vous souhaitez une assurance habitation qui comprend des garanties essentielles, nous avons la solution.

Et si vos parents assurent déjà leur résidence principale à la Banque BCP, bénéficiez d'une réduction de 10% sur votre contrat Assur'Toit⁽⁴⁾ version jeune.

Contactez-nous : + 33 (0)1 42 21 10 10

Mardi, Mercredi et Vendredi : 9h/18h Jeudi : 10h/18h Samedi : 9h/16h

Pour plus d'informations : www.banquebcp.fr

(1) Secur'Média est un contrat de BPCE ASSURANCES, Société Anonyme au capital de 61.996.212 Euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris N° B 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances ayant son siège social au 88 avenue de France - 75641 Paris CEDEX 13. Distribué par la Banque BCP, intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le numéro 07 002 041 www.orient.fr

(2) En fonction de la formule choisie (Formule 1 ou 2 en Individuelle ou Famille), dans les conditions, limites et exclusions prévues aux conditions particulières et générales du contrat

(3) Dans les conditions, limites et exclusions prévues aux conditions particulières et générales du contrat

(4) Assur'Toit est un contrat de BPCE ASSURANCES, Société Anonyme au capital de 61.996.212 Euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris N° B 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances ayant son siège social au 88 avenue de France - 75641 Paris CEDEX 13. Distribué par la Banque BCP, intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le numéro 07 002 041 www.orient.fr

BANQUE BCP, SAS à Directoire et Conseil de Surveillance, au capital de 155 054 747 euros. Siège social : 16, rue Hérold - 75001 PARIS - N° 433 961 174 RCS PARIS - N° identification TVA FR 71 433 961 174. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le N° 07 002 041 - site web ORIAS : www.orient.fr. Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) - 4 Place de Budapest - CS 92459 - 75436 PARIS CEDEX 09 - site web ACPR : acpr.banque-france.fr. Carte professionnelle de Transactions sur immeubles et fonds de commerce N° CPI 7501 2017 000 021 774.



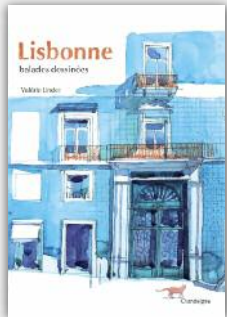
Banque BCP

www.banquebcp.fr



Livros: “Lisbonne: balades dessinées”

Por Nuno Gomes Garcia



Os desenhos de Valérie Linder, que se vão espalhando por este belo livro pensado como um caderno

de esboços, retratam com um detalhe impressionista dezenas de vistas e momentos lisboetas, desde o onnipresente castelo de São Jorge, às roupas presas nos estendais dos bairros populares e ao pavão que deambula num dos jardins da cidade, sem esquecer, claro os azulejos e os elétricos amarelos.

Um livro com muita cor e pouco texto - afinal uma imagem vale por mil palavras - cujas aguarelas revelam a maneira como a organização urbana, o relevo, o Tejo, a História e as pessoas tocaram Valérie Linder de tal forma que a conduziram à inevitabilidade desta publicação. Um belo livro a oferecer a um qualquer amigo francês apaixonado por Lisboa. Parece que são cada vez mais.

Varda, Trintignant e muitas estreias na 20ª Festa do Cinema Francês em Portugal

Uma homenagem a Agnès Varda, uma retrospectiva com a presença de Jean Louis Trintignant e sessões com Mia Hansen-Love e Agnès Jaoui constituem a 20ª Festa do Cinema Francês, a partir de outubro, em Lisboa.

De acordo com a programação, esta vigésima edição da Festa do Cinema Francês desdobrar-se-á entre “a mais recente produção cinematográfica francesa e os seus criadores e atores”, a recordação de filmes clássicos e a redescoberta de dez obras que marcaram a história do festival.

A Festa do Cinema Francês abrirá a 03 de outubro, em Lisboa, no Cinema S. Jorge e na Cinemateca, prosseguindo depois, até novembro, por outras cidades portuguesas: Almada, Setúbal, Coimbra, Porto, Portimão, Leiria e Beja.

Este ano, destaque para a homenagem à realizadora Agnès Varda, que morreu em março passado, com a exibição de uma seleção dos seus filmes, incluindo o último, “Varda par Agnès”, e com a presença em Lisboa da filha e produtora, Rosalie Varda.

Livros

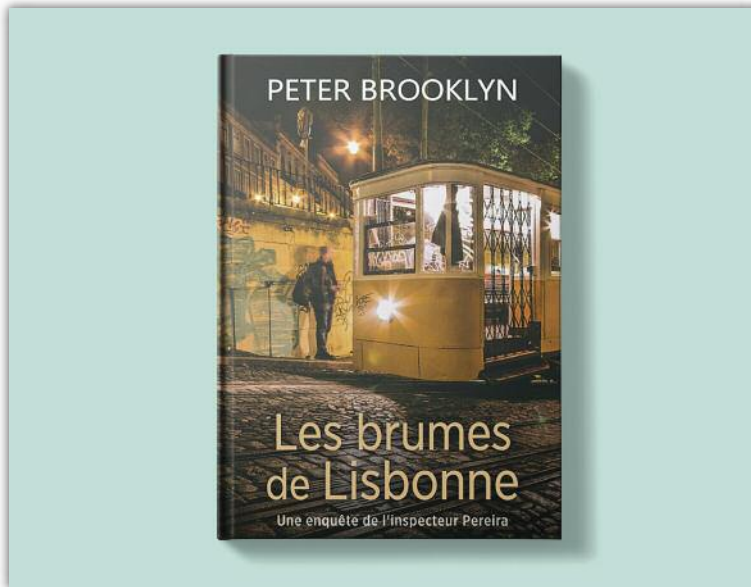
O inspetor Pereira e “Les brumes de Lisbonne”

Por Nuno Gomes Garcia

Já lançado em Portugal pela editora Guerra&Paz em 2018 (estranhamente publicado com outro título e em língua francesa, a pensar talvez na crescente comunidade francófona a viver no retângulo), este “Les Brumes de Lisbonne”, aparecido há um mês nas livrarias francesas, é um romance policial ligeiro e cheio de humor.

Peter Brooklyn é o pseudónimo “que soa a americano” usado por um autor francês que viveu em Lisboa durante uma quinzena de anos. Casado com uma madeirense, ele vive agora em Nova Iorque, mantendo todavia uma profunda ligação à cultura portuguesa.

Esta, todavia, não é a primeira aventura do inspetor Pereira, o protagonista da intriga. Em 2017, a mesma Guerra&Paz publicou “Entre mortos e feridos não escapa ninguém”, talvez a única obra de ficção que começa com um personagem a acabar de comer uma tosta-mista. Este pri-



meiro romance, igualmente muito divertido, percorre, através de dois homicídios, os meandros obscuros do futebol português e a sua ligação com os meios políticos. Um dos assassinos é José Castro, venerado Presidente do Futebol Clube do

Norte, cujo corpo sem vida apareceu no parque de estacionamento de um bordel de luxo.

Já este “Les brumes de Lisbonne” - a reescrita da edição de 2018 saída em Portugal - trata o assassinato de Ornelas, um conhecido banqueiro

português. O caso é então entregue a Jerónimo Pereira, uma polícia à antiga, amante de fado e de mulheres maduras. Pereira, acompanhado pelos colegas Moreira e Godinho, tão epicuristas como ele, vão percorrendo os bairros chiques de Lisboa em busca de pistas e, nada os impede, frequentando os melhores restaurantes da cidade.

Um romance que por entre as “luzes” lisboetas que os franceses procuram - a aventura, a viagem, o património, a comida... no fundo, a boa vida para quem tem dinheiro -, Peter Brooklyn também retrata ao leitor as “sombrias” escondidas de uma sociedade complexa: uma rede de pedofilia, os pecados e os crimes perpetrados por religiosos e as infrações cometidas pela grande finança.

Uma escrita fácil e um tom ligeiro que dão corpo a um livro de capítulos curtos em que a cidade, ela própria, quase se transforma em personagem.

Festival de Sintra assinalou os 175 anos do poeta Paul Verlaine

Os 175 anos do nascimento do poeta francês Paul Verlaine foram celebrados na quarta-feira da semana passada, num concerto inserido no Festival de Sintra, dirigido pelo maestro João Paulo Santos, cujo programa incluiu peças de António Fragoso e Alfredo Keil.

Verlaine “é um dos grandes poetas franceses de sempre, figura absolutamente marcante da cena literária gaulesa do período 1870-1900”, e “será o poeta francês mais vezes musicado,

havendo quem avance cerca de 1.500 peças baseadas na sua poesia, por mais de 700 artistas, desde 1871”, segundo o musicólogo Bernardo Mariano, que assina um texto que acompanha o programa do recital.

Intitulado “De la musique avant toute chose”, o recital, no Palácio da Vila, no âmbito do 54º Festival de Sintra, conta com canções de Gustave Charpentier, Claude Debussy, Camille Saint-Saëns, Reinaldo Hahn, Edgar Varèse, Ernest Chausson, Jules Masse-

net, Fritz Delius, Maurice Ravel e Francesco Paolo Tosti.

Do programa constam ainda Charles Koechlin, que foi professor particular de Fernando Lopes-Graça, e os portugueses Alfredo Keil, autor do Hino Nacional, e António Fragoso, que, com “meros 20 anos”, escolheu “para musicar os cinco ‘Poèmes saturniens’, baseando-se, como o título indica, na coleção de poemas com que Verlaine se estreou literariamente, em 1866”, compondo “Sérénade” e “Les coquil-

lages”, que constituem “testemunhos de um músico muito sensível à música francesa do seu tempo, um admirador sem reservas de Debussy e de Ravel”.

O recital é protagonizado pelo tenor Marco Alves dos Santos, os violinistas José João Fernandes Pereira e Filipa Poejo, a violoncelista Irene Lima, a violetista Joana Tavares e a contrabaixista Margarida Pereira, sob a direção de João Paulo Santos, que estará ao piano.

Estreou “Patrick” de Gonçalo Waddington, um filme entre França e Portugal

O filme “Patrick”, primeira longa-metragem de Gonçalo Waddington, foi selecionado para competir no Festival de Cinema de San Sebastián, que decorreu na semana passada.

O filme, uma coprodução entre Portugal e Alemanha descrita pelo festival como “a obra-prima de um reconhecido ator português”, foi escolhido para a competição pela Concha de Ouro para melhor filme da seleção oficial.

Escrito por Gonçalo Waddington e João Leitão, “Patrick” - em estreia mundial em San Sebastián - conta a história de Mário, um menino de oito anos raptado no interior de Portugal na primavera de 1999, que reaparece 12 anos depois numa prisão em Paris com o nome de Patrick. Quem é este rapaz e onde passou os



Equipa do filme “Patrick”

Lusa / EPE / Juan Herrero

últimos 12 anos da sua vida são as perguntas às quais vai responder este filme, o primeiro realizado por

Gonçalo Waddington, que tem trabalhado como ator de cinema, teatro e televisão.

Mário/Patrick é interpretado por Hugo Fernandes, jovem ator franco-português, e do elenco fazem parte também Alba Baptista, Teresa Sobral, Carla Maciel, João Pedro Bénard, Adriano Carvalho, entre outros, segundo um comunicado da produtora O Som e a Fúria. A direção de fotografia é de Vasco Viana, o som de Olivier Blanc, música original de Bruno Pernadas, direção de arte de Nadia Henriques, os figurinos são de Peri de Bragança, a assistência à realização é de Emídio Miguel, e a montagem de Pedro Filipe Marques. Esta coprodução teve o apoio financeiro, entre outros, do Instituto do Cinema e do Audiovisual, do Fundo de Turismo e Cinema do Eurimages, Canal ZDF/Arte, do Programa Europa Criativa da União Europeia, e a participação da RTP.

Oito provas celebraram os Portugueses

Hipódromo de Vincennes, sucesso da Jornada de Portugal

Por Marco Martins

A nona edição do Dia de Portugal no Hipódromo de Paris Vincennes acabou por ser um sucesso com milhares de pessoas juntas para uma tarde festiva.

As oito corridas foram uma das atrações deste evento organizado pela sociedade francesa 'Le Trot'. A segunda corrida - o Prémio LusoJornal - foi vencida pela égua Goulette com o jóquei Franck Nivard (6 vitórias no Prix d'Amérique). No que diz respeito ao Grande Prémio de Portugal, o vencedor foi Chica de Joudes com o jóquei Alain Laurent.

As outras corridas eram patrocinadas pela Caixa Geral de Depósitos, pela Rádio Alfa, ou ainda pela CCIFP.

Mas o Dia de Portugal não era apenas hipismo, era também ir à descoberta da cultura portuguesa. O Hipódromo de Paris Vincennes convidou ranchos folclóricos que fizeram várias atuações, como foi o caso da associação Estrela do Norte de Mitry-Mory. Aliás os ranchos folclóricos realizaram um desfile para todo o público, portugue-



LJ / Mário Cantarinha

ses, franceses e de outras nacionalidades, presente para as diferentes animações.

A gastronomia também tinha um lugar importante com vários restaurantes, que vendiam todo o tipo de alimentos portugueses como os pastéis de nata, os bolinhos de bacalhau ou ainda o pão com chouriço.

Um dia acompanhado de perto pelos políticos em campanha eleitoral para

as Legislativas, pelas empresas patrocinadores, pela Comunidade portuguesa mas igualmente por artistas presentes.

Bastien Almeida, por exemplo, esteve a ajudar o restaurante 'O Rabaçal' em Marcoussis por amizade, mas também atuou perante os espetadores, o que lhe trouxe uma grande satisfação: "Foi um orgulho estar aqui presente. É um grande evento para a emigração

portuguesa. Adorei atuar, foi um prazer, e o público português reage sempre bem a este tipo de eventos", afirmou o cantor lusodescendente que vai atuar a 19 de outubro em Champigny, ele que já prepara um novo álbum para 2020.

O cantor Dan Inger, presente no evento, não se mostrou surpreendido com o interesse da Comunidade portuguesa pelo hipismo: "Em Portugal também há cavalos, o cavalo Lusitano por exemplo, isso mostra que em Portugal, e os Portugueses, se interessam pelo hipismo. Eu adoro quando há este tipo de eventos onde Portugal está no centro das atenções. No entanto temos de mostrar ainda muito mais da nossa cultura. Mostramos muito, mas temos de mostrar muito mais. Portugal tem evoluído como toda a Europa. Porque não ter cantores mais 'rock'? (risos)", realçou Dan Inger que também está a preparar um novo álbum.

Música, gastronomia e corridas eram os três ingredientes que fizeram o sucesso desta Jornada de Portugal no Hipódromo de Vincennes.

Joaquim do Rosário considera que Jornada de Portugal em Vincennes promove Portugal



LJ / Mário Cantarinha

Três perguntas ao Adido técnico principal para a área social do Consulado-Geral de Portugal em Paris, Joaquim do Rosário.

Nona edição do Dia de Portugal, tem sido um evento importante?

É muito importante, a nona edição em oito anos. É de facto um orgulho para nós porque tanto quanto me foi dado a conhecer, tem vindo a aumentar todos os anos, há mais representação, todos os anos o espaço dedicado à gastronomia portuguesa é maior. Para nós, tudo isso é uma grande satisfação porque a Comunidade portuguesa responde a todos os apelos que lhes são feitos. Neste caso também. O desporto é uma linguagem internacional, toda a gente se entende através do desporto, e é uma das melhores formas de aproximar os povos. Aqui em França para além do desporto, que de facto aproxima os povos, temos a Comunidade portuguesa que tem sido o motor da grande aproximação, da manutenção e divulgação da cultura portuguesa em França, e de facto isso é reconhecido, como lembrou Pascal Boey, por todos.

O hipismo também atrai a Comunidade portuguesa?

Não é só o futebol, mas é o futebol, o hipismo, e não nos podemos esquecer o futsal de salão - visto que Portugal tem dado uma grande contribuição à sua divulgação - temos o atletismo, ou seja todo o desporto é em si um grande elo de ligação entre as culturas, entre as pessoas, entre os países, e o que precisamos é de facto de uma maior aproximação, cada um com a sua identidade, mas as identidades aproximam-nos e não nos afastam.

Este evento promove Portugal?

Obviamente que sim. Promove Portugal, promove a cultura portuguesa, nós temos aqui manifestações de folclore, temos manifestações gastronómicas, temos outras manifestações de outros géneros de música portuguesa. Ou ainda os nossos vinhos, a nossa cozinha por exemplo. E no fundo a nossa forma de estar que é uma forma de estar de bem se relacionar com toda a gente, de bem conviver com toda a gente e de aceitarmos as diferenças, de aceitarmos os outros, e de vivermos bem com isso.

La 10^{ème} Journée du Portugal à Vincennes

Par Marco Martins

Trois questions au membre du Conseil d'Administration du Trot, Pascal Boey.

Que représente cette journée du Portugal?

C'est toujours très important de faire des partenariats. La Communauté portugaise à Vincennes est très présente et c'est un plaisir de les accueillir, et de les honorer. Je suis très content que 'Le Trot' organise tous les ans une journée du Portugal où on

peut découvrir la culture, la gastronomie, et puis aussi l'amitié franco-portugaise qui existe depuis toujours entre la France et le Portugal. Les courses ont aussi leurs rôles à jour dans ce partenariat et dans cette amitié. C'est un plaisir.

Neuvième édition, c'est un événement récurrent aujourd'hui?

Au départ on espère toujours que ça va marcher quand la Direction de la communication du Trot met en marche quelque chose. Parfois elle peut avoir des inquiétudes, comme

'est-ce que ça va marcher?', 'est-ce que ça va fonctionner?', mais je crois qu'on a un peu d'intuition quand même et là, l'intuition est vraiment pas trop mauvaise (sourires) et je peux vous assurer qu'il y aura une dixième édition.

La journée du Portugal mais également celle du Brésil, la lusophonie est en fête à Vincennes?

Parce que c'est le rapprochement des cultures. Vous savez je pense qu'on est un pays qui s'est forgé avec le métissage et avec le multi-culturel,

même si ce n'est pas très à la mode de le dire, moi je dis que notre pays s'est forgé avec l'apport des communautés qui se sont intégrées totalement et avec lesquelles nous sommes en parfaite harmonie. Vous savez les peuples ne peuvent que se rapprocher, si on se divise on va à la catastrophe. Il vaut mieux s'aimer, se rapprocher, se comprendre, garder chacun notre identité propre, notre culture, mais il faut la partager. Et je suis sûr que la Communauté portugaise sera là pour une 10ème édition.

Pierrefitte: Chevaux et Fado pour les 700 ans de la Chevalerie de l'Ordre du Christ

Le dimanche 13 octobre, à l'occasion des 700 ans de la Chevalerie de l'Ordre du Christ et des apparitions mariales de Fátima, au Portugal, et de Akita, au Japon, l'église de Sainte Thérèse de Joncherolles, à Pierrefitte (93) organise une procession religieuse (10h00) de Notre Dame de Fátima accompagnée de chevaux lusitaniens et à 14h00, une conférence sur le «700 ans de la Chevalerie de l'Ordre du Christ au Portugal» par Carlos Pereira, Maître de conférences à la Sorbonne Nouvelle Université Paris III.

A partir de 15h00 des chevaux lusitaniens de l'Institut du cheval et de l'équitation portugaise seront présentés, lors d'un concert de la Chanteuse Conceição Guadalupe et ses guitaristes.

«L'ordre du Christ est un ordre hono-

rifique officiel de la République portugaise ayant pour grand-maître le Président de la République portugaise. C'est à l'origine un ordre militaire religieux qui reçoit en dévolution les biens de l'ordre du Temple au Portugal après leur disparition en 1312. Il a été fondé en 1319, par la bulle Ad ea ex quibus de Jean XXII en date du 14 mars 1319, permettant la création de la 'Christi Militia' sous le patronage de saint Benoît» peut-on lire dans une note explicative de l'Institut du cheval et de l'équitation portugaise.

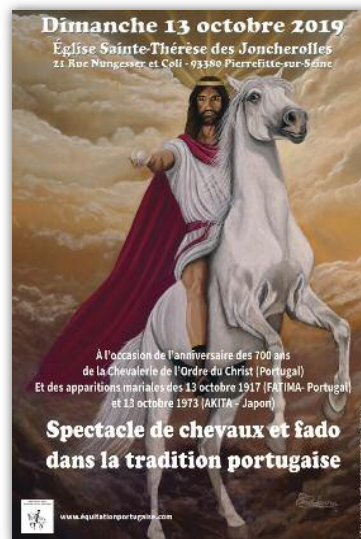
Avec la révolution du 5 octobre 1910, l'ordre est supprimé comme tous les ordres honorifiques puis rétabli en 1917, pour décorer les combattants de la Première Guerre mondiale. Depuis ce moment l'Ordre du Christ, ayant pour grand-maître le Président de la

République portugaise, est un ordre honorifique officiel de la République portugaise.

«Il faut noter que parallèlement à l'Ordre religieux militaire, le Saint-Siège décerne une distinction honorifique sous le nom d'Ordre du Christ, ce qui a créé quelques conflits entre royauté portugaise et papauté. Il existe aussi quelques ordres de fantaisie ou pseudo ordres qui se réclament sans véritables fondements de l'Ordre du Christ ou, mythologie oblige, des Templiers portugais.

Entrée 10 euros
Église de Sainte Thérèse de Joncherolles

21 rue Nungesser et Coli
93380 Pierrefitte-sur-Seine
Infos: 01.48.26.23.57



Em Caluire, nos arredores de Lyon

15º aniversário do Grupo folclórico Rio Lima Alto Minho

Por Patrícia Guerreiro

A Associação ACPR de Caluire (69), nos arredores de Lyon, realizou no sábado 21 de setembro, o 15º aniversário do Grupo Folclórico Rio Lima Alto Minho.

Este 15º Festival folclórico teve lugar no espaço exterior desta associação e como tem sido habitual, a gastronomia portuguesa não podia faltar ao evento. A organização acolheu centenas de pessoas e a festa decorreu ao longo do dia, até à noite, com muita alegria. A música veio logo a seguir à entrega das fitas e das recordações aos participantes.

O baile foi animado pelo cantor Fernando Calheiros e de seguida pelo grupo Os Latinos, vindos da Suíça. O som esteve a cargo de Filipe Ribeiro, Animações Musicais FR.

Participaram no Festival o Grupo de Bombos da Casa da Barca em Lyon, o Grupo da casa, Rio Lima Alto Minho de Caluire, o Grupo etnográfico de Neuville-sur-Saône, o Grupo folclórico Alegria do Minho de Vierson, o Grupo folclórico Juventude do Alto Minho de St Priest, o Grupo etnográfico da Casa de Ponte da Barca de



Raízes

Lyon e, para terminar, o Grupo folclórico Alegrias do Convívio de Gometz-le-Châtel que veio da região de Paris. Estiveram também presentes o Cônsul Geral de Portugal em Lyon, Luís Brito Câmara, o Conselheiro das Comunidades Manuel Cardia Lima, António Rabeca responsável do Banco Santander Totta em Lyon, e único pa-

trocinador do evento.

Pela primeira vez, estiveram presentes três Maires num Festival folclórico em Caluire: o Maire da cidade de Rillieux-la-Pape, Alexandre Vincendet, o Maire de Caluire-et-Cuire, Philippe Cochet et a Maire de Vaulx-en-Velin, Hélène Geoffroy.

O Presidente da associação, Fer-

nando Abreu, agradeceu toda a sua equipa e todas as pessoas se empenharam na organização do Festival, assim como a presença de todos os grupos folclóricos e convidados.

Neste contexto, o Cônsul Luís Brito Câmara agradeceu ao Presidente da coletividade e ao responsável pelo Rancho folclórico organizador, José

Fernandes, assim como toda a Direção e elogiou os Dirigentes das associações “pelo trabalho que desempenham e que têm na divulgação da nossa cultura e na imagem de Portugal”. Reiterou mais uma vez a importância das Comunidades portuguesas serem apoiadas pelas autoridades francesas, “tendo em conta a amizade e esforços em valorizar e concretizar o excelente relacionamento entre a França e Portugal”.

A equipa do programa de rádio Raízes, também esteve presente para fazer o registo e cobertura fotográfica do evento. Este é um programa de rádio dirigido à Comunidade portuguesa, vai para o ar todos os domingos, às 12h00 em 91.5 FM.

Quanto às próximas atividades, a Direção da associação está a preparar uma “grande festa luso-brasileira” que terá lugar já no dia 12 de outubro, pelas 20h00, com a presença do cantor brasileiro Marcus e do português Norberto Ferreira.

Este e os futuros eventos terão lugar na sede da associação, 25 avenue Barthélémy Thimonnier, em Caluire-et-Cuire.

Grupo sénior de Vila Nova de Gaia contraria a tendência de ‘extinção’ da Petanca em Portugal

Por Paula F. Teixeira, Lusa

A petanca, “um jogo de mira” que troca os ‘mecos’ da malha por bolas e em Portugal tem pouco mais de 1.000 federados, encontrou em Vila Nova de Gaia um grupo sénior motivado em mudar a tendência de extinção.

“Em França há 350.000 atletas federados, mas a jogar petanca há mais de um milhão. Em Espanha são 35.000 federados. Portugal pouco passa os 1.000. Olhe aqui um exemplo: neste clube temos pelo menos 12 praticantes, mas só quatro federados. As pessoas vão avançando na idade e vão desistindo. O rejuvenescimento é muito difícil”, disse à Lusa o Presidente da Associação de Petanca da Zona Norte (APZN), Fernando Queirós.

O clube ao qual se refere o dirigente é a Casa de Pessoal da RTP/Porto e o “aqui” diz respeito ao Areinho de Oliveira do Douro, em Vila Nova de Gaia, no distrito do Porto, onde antigos jornalistas, técnicos de som e de montagem, operadores de câmara e pessoas que foram responsáveis, durante décadas, pelo arquivo, pela cantina ou pelo guarda-roupa da televisão pública se reúnem às terças e quintas-feiras para jogar petanca, uma modalidade trazida nos anos 80 para Portugal pelos Emigrantes.

Antónia Nunes, 61 anos, pratica porque “ao ar puro e a conviver com as pessoas o desporto torna-se mais agradável”. No ‘campo’ ao lado, Vieira Carvalho, 65 anos, reformado desde 2012, sintetiza a petanca como “viçante”.



Lusa / Estela Silva

“Também ando nos bordados, numa academia sénior, mas acho que gosto mais disto do que estar sentada a fazer pontinhos. É fácil, mas às vezes é preciso um bocadinho de sorte. É preciso ter mira. Eu, por acaso, aponto mais ou menos bem, mas para tirar a bola do adversário não tenho força”, descreveu Antónia Nunes.

A petanca é um jogo de origem francesa criado no princípio do século XX, cujo nome vem da expressão ‘pieds tanqués’, que significa pés juntos, isto porque os praticantes devem lançar a bola, que pode pesar entre 690 e 710 gramas, com os pés bem próximos, cravados no chão, e dentro de um arco.

É uma atividade que se pratica em equipas de um, dois (doublete), três

jogadores (triplet) ou na vertente ‘tiro’, menos comum em Portugal, consistindo no lançamento de uma série de bolas metálicas com o objetivo de ficar o mais próximo possível de uma pequena bola de madeira, denominada ‘cochonette’, lançada previamente por um jogador.

“Muitas pessoas pensam que isto é a malha e eu, para explicar e para a brincadeira, digo que não é o jogo do ‘meco’, é o das bolas. É um jogo airoso. Trouxe o meu marido e um neto que adora e joga bem”, contou Antónia Nunes, antiga técnica de guarda-roupa.

Mas a paixão - unânime no grupo da Casa de Pessoal da RTP/Porto, cuja secção de petanca foi criada há três anos e é coordenada por Vieira Carvalho - não tem conseguido paralelo

nas gerações mais novas.

A antiga técnica de guarda-roupa levou para a petanca o neto de 8 anos, mas Fernando Queirós, que é também treinador e árbitro, levou o filho que, agora com 30 anos, tem outras preferências. “Quando o meu clube [o Caçadores de Rebordosa, Paredes] iniciou a modalidade, em 1999, tivemos 17 jovens. A petanca agora não lhes diz nada. Veio o futebol e o futebol é muito atrativo. E na pré-adolescência há o namorico. Temos três jovens neste momento”, afirmou Fernando Queirós que, no entanto, rejeita que a ideia de que a petanca esteja em vias de extinção. “Isso não, porque a modalidade vai-se praticar sempre. Mas as pessoas gostam de jogar isto por lazer e não com finalidades competitivas”, com-

pletou.

Já Vieira Carvalho, que vê com otimismo o futuro da petanca na Casa de Pessoal da RTP/Porto, tendo contado à Lusa que “os jogadores têm evoluído porque quando começaram perdiam os jogos todos e no último torneio conseguiram um terceiro lugar”, acredita que as demonstrações em escolas possam cativar adeptos da modalidade.

“A Federação de Petanca está a tentar que a petanca seja introduzida nas escolas. É uma boa medida de divulgação. E nós temos estabelecido contacto com a Câmara de Gaia para tentar um espaço e assim poderemos chamar as academias seniores e as escolas”, disse o coordenador da secção.

Questionado sobre os benefícios de um desporto que exige concentração, cálculo, estudo do terreno para decidir onde fazer a batida e estratégia, o Presidente da APZN contou que tem sido contactado por algumas câmaras para introduzir a petanca nos programas com fins geriátricos. “É uma forma das pessoas se tornarem ativas, ocuparem o tempo e de vivermos. Este é um grupo muito dinâmico e coeso. A petanca é importante para todos nós”, completou Vieira Carvalho.

Em Portugal existem três associações, duas no Algarve, uma no Centro e a do Norte, que conta com nove clubes e quase centena e meia de federados.

A maratonista Rosa Mota é embaixadora olímpica desta modalidade, que já iniciou campanha para entrar nos Jogos Olímpicos.

Equipa bracarense foi eliminada mas empatou frente às Parisienses

Liga dos Campeões feminina: Sporting de Braga faz história em Paris

Por Marco Martins

O Paris Saint Germain e o Sporting de Braga empataram sem golos na segunda mão dos 16 avos de final da Liga dos Campeões feminina de futebol, num jogo que decorreu no Estádio Jean Bouin em Paris, na capital francesa.

Resultado inesperado? Não. Resultado que pode surpreender? Sim. Há duas semanas, em Braga, as Bracarenses perderam por 0-7 frente às Parisienses na primeira mão desta fase da Liga dos Campeões.

As Bracarenses entraram sem qualquer tipo de pressão e mostraram estar em Paris para alcançar um outro tipo de resultado. Apesar de ter mais posse de bola, o PSG não dominava. Duas oportunidades e mais nada para o PSG, em casa, no Estádio Jean Bouin que contou com a presença do antigo avançado português do Paris Saint Germain, Pauleta. Quanto ao Sporting de Braga também teve duas oportunidades, sem sucesso.

O resultado final fixou-se em 0-0 entre o Paris Saint Germain e o Sporting de Braga, no entanto as Parisienses apuram-se para os oitavos de final após o triunfo na primeira mão, em território português, por 0-7.

O Braga, que passou a fase de grupos na sua estreia na Liga dos Campeões feminina, foi eliminado nos 16 avos de final da prova pelas Francesas que já disputaram duas finais, perdidas, nesta competição da UEFA em 2015 pelas Alemãs do FFC Frankfurt e em 2017 pelas Francesas do Lyon.

O Sporting de Braga realizou uma prova histórica visto que na fase de eliminação direta, empatou sem golos na segunda mão frente ao PSG, algo que nenhuma equipa portuguesa tinha conseguido até agora. A outra equipa portuguesa a ter ultrapassado a fase de grupos foi o Ouriense na temporada 2014/2015, que na fase de eliminação direta perdeu por 0-3 e 0-6 frente às Dinamarquesas do Fortuna Hjørring.

Eis as declarações dos protagonistas ao LusoJornal:



LJ / António Borge

Miguel Santos, Treinador do Sporting de Braga

Como podemos analisar este encontro?

Vimos à procura de um milagre se podemos falar assim. Milagre que não ia ser fácil de conseguir. Mas tínhamos pelo menos de dar uma outra imagem. Elas estiveram menos nervosas, estiveram mais confiantes, trabalharam um bocadinho melhor a bola. O Paris Saint Germain é uma equipa que pressiona muito alto, encurta muito os espaços, não é fácil jogar contra o Paris Saint Germain seja fora, seja aqui em casa. Acho que nos poucos contra-ataques que tivemos, estivemos bem. Defensivamente estivemos muito bem organizadas, quer nas circulações, quer quando o Paris teve livres ou cantos, soubemos bloquear bem as intenções do Paris Saint Germain. As jogadoras interpretaram bem o que se pedia. Nós tínhamos de encarar este jogo não como um jogo em que queríamos virar a eliminatória, mas sim chegar aqui e tentar fazer uma exibição melhor daquela que fizemos em Braga. As jogadoras têm qualidade para isso, têm capacidade para isso e tínhamos de mostrar aos Portugueses aqui em França, quer ao panorama internacional porque fomos Campeões nacionais no ano passado. Aquele 7-0

tenho de o aceitar apesar de achar que foi pesado, o futebol é assim. No primeiro jogo podíamos ter feito melhor. Hoje as jogadoras libertaram-se, soltaram-se e souberam interpretar bem o que pedimos. Fomos mais Braga. E também os minutos passando e o Paris não marcando, a equipa ficou mais ansiosa e nós aproveitamos isso. No final fomos festejar com os nossos adeptos, com a Comunidade portuguesa, espero que ficaram extremamente contentes porque vir a Paris e não perder, sem sofrer golos, mostra a qualidade desta equipa. No balanço desta campanha Europeia, cinco jogos, três vitórias, uma derrota e um empate, é um balanço extremamente positivo. Fico contente porque o Braga contribuiu para que Portugal possa subir no ranking porque Portugal nos masculinos está muito bom, mas nas femininas não, ainda tem muito para melhorar. Estou contente.

A experiência adquirida na Champions, pode ajudar durante a época?

Entre Riga, Braga, e Paris, todas as 25 jogadoras estiveram presentes num destes momentos e é importante. Hoje tivemos duas juniores no banco e outras duas seniores de primeiro ano. Isto permite às jogadoras de crescer mesmo se não jogaram. Quanto às mais experientes, claro que traz experiência. Espero que isso traga dividendos para o Braga. Isto é passo a passo mesmo se muitas vezes as pessoas olham apenas para os resultados. Este tipo de jogos fazem crescer. O cresci-

mento espero vê-lo durante a época. Ainda faltam três títulos. Espero chegar ao fim e ganhar os três: Campeonato, Taça da Liga e Taça de Portugal. Se não ganhar os três, ganhar dois. Se não ganhar dois, ganhar pelo menos um. Após esta campanha Europeia a equipa tem de continuar a crescer, não pode parar.

Vanessa Marques, capitã do Sporting de Braga

O que podemos dizer deste empate sem golos?

Temos de sair desta Liga dos Campeões com a cabeça erguida, foi um jogo bastante difícil. Sabíamos das dificuldades que íamos enfrentar. Os jogos não são todos iguais, portanto analisámos uma vez mais o adversário, e a nossa forma de jogar não mudou. Estamos de parabéns e a equipa tem de sair daqui com a máxima força para daqui em diante fazer bons resultados. O nosso objetivo enquanto atletas é entrar e dar o nosso máximo. Entrámos unidas e focadas no que devíamos fazer e sem dúvida que foram dois jogos completamente diferentes. Temos de estar orgulhosas da nossa prestação.

Dois remates das bracarenses foram muito perigosos...

Era importante marcar porque não nos podemos satisfazer com pouco.

Entrámos em cada jogo sabendo das dificuldades que vamos enfrentar e desta vez defrontámos uma das melhores equipas do mundo. Entrámos com o objetivo de manter uma equipa bastante coesa, fomos coesas do início até ao fim, mas claro que se o golo surgisse, estaríamos bastante contentes porque era mais um feito para o Sporting Clube de Braga.

A diferença de nível entre o futebol em Portugal e em França é assim tão grande?

Não tem comparação. O futebol feminino português ainda está a evoluir, estamos em bons caminhos, é ingrato fazer essa comparação. Tanto a Federação como os clubes portugueses estão a investir nestas novas atletas com o intuito de levar o futebol feminino a um patamar bastante elevado, portanto é etapa a etapa, e sabemos que um dia poderemos chegar a estes clubes grandes como o Paris.

A nível pessoal, o que nos pode dizer sobre esta aventura europeia?

Sinto-me muito feliz por ter estado presente nesta Liga dos Campeões pela primeira vez, era um sonho sem dúvida. Agora é continuar porque tenho outros objetivos e quero conseguir alcançá-los.

O Braga ainda pode alcançar três títulos: Campeonato, Taça da Liga e Taça de Portugal...

Um clube como o Sporting de Braga tem de entrar em todas as competições para vencer, portanto não fugimos à regra. Em cada jogo, temos de dar o nosso máximo com o intuito de conquistar os três pontos e ainda faltam três competições e está tudo em aberto. Iremos apresentar um Sporting de Braga muito forte.

Uma palavra sobre o apoio dos adeptos do Sporting de Braga presentes em Jean Bouin?

Ouviam-se os adeptos do Braga. Isso sem dúvida nenhuma que é importante para nós sentir esse apoio vindo dos adeptos e temos de estar felizes por isso mesmo. Uma vez mais tudo o que temos vindo a conquistar parte muito deles porque o apoio deles tem sido fundamental. Agradeço o apoio dos nosso adeptos.

Mapril Baptista est officiellement le nouveau Président de l'US Lusitanos de Saint Maur

C'est désormais officiel. Mapril Baptista succède à Arthur Machado à la présidence de l'US Lusitanos Saint Maur.

Samedi matin s'est déroulée l'Assemblée Générale des Lusitanos. L'occasion pour le club de valider l'élection de Mapril Baptista comme nouveau Président. Déjà présent depuis plusieurs mois aux côtés d'Arthur Machado, il lui succède avec l'ambition de «continuer à écrire la belle histoire du plus grand club de la Communauté portugaise en France».

«C'est un réel honneur et une grande satisfaction d'être le Président de l'US Lusitanos. Un club à l'histoire si particulière auprès de la Communauté portugaise. Tout au long de ces dernières années, Arthur Machado a réalisé un travail titanesque pour ramener le club au niveau qui est le sien. C'est à saluer» a dit le nouveau Président du club. «Aujourd'hui, il est important de continuer les efforts consenties ces dernières saisons et faire en sorte que les Lusitanos puissent de nouveau atteindre le plus

haut niveau de son histoire dans les années à venir. L'ambition demeure intacte. Pour cela, il sera important de fédérer autour du club et de son histoire unique. Je sais très bien ce que représentent les Lusitanos pour de nombreuses personnes qui ont beaucoup donné pour nos couleurs. A nous maintenant de maintenir cette tradition qui dure depuis 1966, et de toujours viser plus haut. C'est bien connu, Somos a História. Et celle-ci est loin d'être finie. Força Lusitanos!»



Lusitanos / EM

Futsal

Le Sporting Club de Paris victorieux de Toulouse

Par RDAN

Sporting Club de Paris 6-3 UJS Toulouse

Buteurs: Sporting Club de Paris: Camara x3, Tchapchet x2, Lopez Lozano. UJS Toulouse: Derrouz, Luan Guedes, Ahssen.

Pour son premier match «à domicile» de la saison, le Sporting Club de Paris n'a pas joué à domicile! En effet, son gymnase de Carpentier étant toujours en travaux, la rencontre a été délocalisée dans le très beau gymnase Pierre de Coubertin dans le 16ème arrondissement de Paris. Les jeunes de l'Académie du Sporting Club de Paris ont pu bénéficier toute la matinée de cet exceptionnel endroit pour jouer des matchs amicaux.

Pour la réception de l'UJS Toulouse dans le cadre de la deuxième journée de Championnat, les Parisiens se présentent privés de Saadaoui (suspendu) et de Chaulet (blessé). La rencontre ne débute pas très bien pour les hommes de Rodolphe Lopes puisqu'ils encaissent le premier but du match par Derrouz parti en contre-attaque alors que son équipe subissait le pressing parisien depuis le coup d'envoi (0-1, 4 min).

Tout juste entré sur le parquet, Teixeira obtient un corner qu'il envoie à Camara qui reprend de volée



pour l'égalisation (1-1, 4 min). Dans la foulée, les verts et blancs se montrent de nouveau dangereux et c'est logiquement que Tchapchet donne l'avantage à son équipe à la 6ème minute (2-1). Dominateur dans cette première mi-temps, le Sporting Club de Paris accroît son avantage en scurant 2 fois dans la même minute, d'abord par Lopez Lozano qui intercepte un ballon au 6 m puis par Camara bien lancé dans la profondeur (4-2, 10 min).

Les Toulousains reviennent un peu dans le match avec une réalisation

de Luan Guedes en reprenant un ballon renvoyé du pied par Clemente le gardien parisien (4-2, 13 min).

Maîtrisant le match, les Parisiens offrent de belles séquences de jeu rapide comme par exemple cette action à la 26ème minute impliquant quatre joueurs: Camara, Segura, Fabricio et Lopez Lozano dont le tir se termine au ras du poteau toulousain. C'est le Capitaine Camara qui marque le dernier but de cette belle première mi-temps à la 27ème minute avec un tir de 12 m

après une touche rapidement jouée par Lopez Lozano (5-2).

A la reprise, changement de scénario avec des Toulousains plus dominateurs et plus dangereux que des Parisiens maladroits devant le but ou dans la dernière passe. Le gardien parisien est davantage mis à contribution que son homologue toulousain dans les premières minutes de cette deuxième mi-temps. Il faut attendre la 30ème minute pour que le match s'anime vraiment. Tout d'abord, sanctionnés pour une 6ème faute, les Parisiens

sont heureux de voir Clément dévier le tir à 10 m d'Ahssen puis, dans la suite de l'action, c'est Lopez Lozano qui voit sa contre-attaque stoppée par le gardien toulousain qui dévie au dernier moment son tir. Les Parisiens finissent mieux la rencontre et sont récompensés par un but de Tchapchet qui est à la conclusion d'une belle action initiée par Clemente et poursuivie par Segura et Lopez Lozano (6-2, 33 min). Le Sporting Club se procure deux nouvelles belles occasions par Teixeira (tir à 10 m manqué à la 35ème minute) et par Fabricio dont le débordement se termine par un tir sur le poteau à la 37ème minute. Dominés mais profitant d'un mauvais renvoi parisien, les Toulousains marquent un nouveau but par Ahssen à deux minutes de la fin portant le score à 6-3. Plus rien ne sera inscrit et le Sporting Club de Paris remporte sa première victoire de la saison.

C'est une victoire logique qui s'est dessinée avec une première mi-temps parfaitement maîtrisée car la seconde période a été plus laborieuse et rendue difficile par un adversaire plus déterminé.

Samedi prochain, le Sporting Club de Paris ira affronter Accs FC Paris 92 le leader actuel du Championnat (2 victoires en 2 matchs) avec la ferme intention d'y faire un résultat pour rester dans le haut du classement.

Coupe de France

Les Lusitanos passent entre les gouttes

Par Eric Mendes

Noisy-le-Grand FC (N3) 0-3 US Lusitanos

(à la mi-temps: 0-1)

Stade des Bords-de-Marne
400 spectateurs

Buts: Temanfo (35 min), Gnahoré (61 min), Kleisch (87 min).

US Lusitanos: Bouchard; Temanfo, Sert, Dassé, Courtet; Kleisch, Gnahoré (Cap.), Autret, Vétier (Mavinga, 67 min); Joël Silva (Martiny, 75 min), Dicko (Boudjemaa, 45 min).

Entraîneur: Bernard Bouger.

Pour son entrée dans la compétition, les Lusitanos se sont imposés confortablement (3-0) à Noisy-le-Grand au 4ème tour de la Coupe de France.

C'était le choc du 4ème tour de la Coupe de France. En héritant de Noisy-le-Grand pour démarrer sa compétition, les Lusitanos savaient qu'il ne serait pas chose aisée de venir s'imposer sur le terrain piégeux du Stade des Bords-de-Marne. La saison dernière, c'était sur sa pelouse fétiche que le Noisy-le-Grand FC avait réussi à atteindre les 32èmes de finale de la doyenne des épreuves du football français, en battant Riom (R1) et Lége-Cap-Ferret (N3), pour ensuite venir à bout du GFC Ajaccio (2-1) et tomber avec les honneurs le tour suivant à Furiani, face à Bastia SC (2-1).



A Saint-Maur, cette confrontation était prise très au sérieux. Dès les premières minutes, ce sont d'ailleurs les hommes de Bernard Bouger qui se montrent les plus entreprenants. Sur une première incursion, le Capitaine Mickaël Gnahoré voit sa frappe être contrée par les Noiséens. Derrière, Noisy-le-Grand ne jouant que les contres. Saint-Maur contrôle mais doit attendre la 35ème minute pour voir Arnold Temanfo faire la différence (1-0). Sur un corner de Christophe Autret, Stéphane Dassé redresse le ballon au second poteau sur son coéquipier qui trompe le portier adverse en deux temps. Permettant un

avantage logique au moment de regagner les vestiaires.

Premier but pour Kleisch

Sous les yeux de leur nouveau Président, Mapril Baptista, les Lusitanos ne se laissent pas surprendre dès l'entame de la deuxième période. Malgré des conditions météorologiques plus que compliquées, une pluie battante et un vent frigorifiant, les Saint-mauriens se montrent à l'aise technique sur un terrain compliqué. Le deuxième but du Capitaine Mickaël

Gnahoré, à l'heure de jeu, étant un véritable chef d'œuvre. Sur une combinaison à trois, ce dernier s'appuie sur Joël Silva dans l'axe qui lui remet dans la course. Le numéro 10 lusitanien n'ayant plus qu'à la pousser au fond des filets (2-0).

«Il y avait un seul objectif, celui de passer le tour», expliquait le Capitaine des Lusitanos heureux. «C'est chose faite. Je suis très satisfait d'avoir évité un potentiel traquenard. Le but, c'est la cerise sur le gâteau. Ça ne m'arrive pas souvent donc forcément ça provoque une petite joie supplémentaire».

Pour son retour avec l'équipe pre-

mière depuis sa blessure au genou, Alexandre Bouchard a réussi à ne pas concéder de but. «On a fait un match sérieux avec des conditions dignes de la course. On a fait un grand match. Le score peut dire le contraire. On a su être efficace sur un terrain compliqué avec la pluie et le vent. On a su faire plaisir aux dirigeants. On espère tous le début d'un nouveau truc avec deux vraies valeurs sur le terrain. A confirmer dans les prochaines semaines. La Coupe de France reste une parenthèse pour rêver».

Troisième et dernier buteur de ce 4ème Tour, Philipo Kleisch avait, à plusieurs reprises, flirté avec son premier but sous ses nouvelles couleurs. C'est désormais chose faite avec une frappe placée à 25 mètres des buts de Noisy-le-Grand dans les dernières minutes de la rencontre. «Ça fait plaisir de contribuer à la victoire face à une belle opposition. Après, le plus important était de se qualifier et c'est mission accomplie. Tout en ayant réussi à garder notre but inviolé. Maintenant, place au Championnat. A nous de faire le maximum pour prendre 3 points et recoller au classement».

Après s'être évité le piège de son premier tour de Coupe de France, les Lusitanos sont dorénavant tournés vers la 8ème journée de National 2 et Belfort avec l'envie d'enclencher une vague de succès.

DYAM 
CASA DA MÚSICA

Cantar AMÁLIA

20 ANS DE "SAUDADE"

L'HOMMAGE DES ARTISTES À LA DIVA DU FADO

PATRIMÓNIO DA
HUMANIDADE
FADO
HERITAGE OF
HUMANITY

**LIO • JOANA AMENDOEIRA • DUARTE • LINDA DE SUZA
TERESA TAPADAS • MÓNICA CUNHA • TERESA CARVALHO**

06 OCT. 2019 **LE TRIANON** **PARIS**
15h30

Infos & Réservations: FNAC, Carrefour, Auchan, Système U, E.Leclerc, www.letrianon.fr & autres points de vente habituels.

PARTNERS

MRTI
Votre solution transports

 **RESTAURANT
LES OISEAUX**

 **Desjardins**
DISTRIBUTION ET VENTE D'AMÉLIAS





MÉDIA PARTNERS

LUSOPRESS TV

VOZ DE





